

Banque **WIR**

# PLUS



**Sur les traces de la  
«Suisse numérique»**

*Le professeur Marc K. Peter déclenche quelques discussions avec une nouvelle étude à long terme*

**Cybercriminalité**

*Voici comment la Banque WIR se protège*

**Concours**

*Gagnez un bon de 500 CHF pour le Deltapark!*

# Sommaire

## Page 14

*Les méthodes employées par les cybercriminels sont de plus en plus sophistiquées. Qu'il s'agisse de particuliers, d'autorités ou d'entreprises: les hackers et les escrocs en tout genre ne font pas de différence. Que fait la Banque WIR pour se protéger elle-même ainsi que les données de ses clients?*

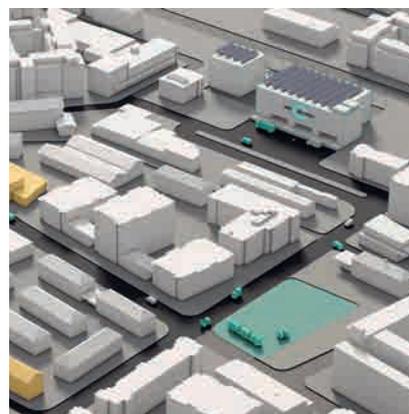


## Page 26

*Jouer un rôle de pionnier n'est rien de nouveau pour l'entreprise de construction Affentranger Bau AG: dès 2014, l'entreprise a surpris le secteur de la construction en mettant en service la toute première excavatrice au monde propulsée par de l'énergie solaire en lieu et place de diesel. Désormais, cette entreprise familiale révolutionne l'impression 3D béton.*

## Page 38

*Pour Cargo sous terrain, l'entrée en vigueur de la «loi fédérale sur le transport souterrain de marchandises» représente définitivement le feu vert qui permet à ce projet, auquel participe également la Banque WIR, de prendre enfin de l'élan.*



**4 Banque WIR: croissance solide**

**6 Sur les traces de la «Suisse numérique»**

**11 Numérisation:**  
Opter pour la formation afin de lutter contre la pénurie de main-d'œuvre spécialisée

**14 «La priorité absolue est la confidentialité des données de la clientèle»**  
Comment la Banque WIR se protège contre la cybercriminalité

**18 Voici comment le coronavirus a donné des ailes à la numérisation**  
Quatre exemples

**22 Construction d'une maison: cinq conseils de l'experte finances**

**24 ValoArena: une nouveauté mondiale à Melchtal**

**26 Une entreprise familiale opte pour l'innovation**  
Affentranger Bau AG

**32 Brèves**

**33 Coqs vaniteux**  
Colonne de Willi Näf

**34 La Banque WIR est également entreprise formatrice**

**38 Record souterrain**  
Cargo Sous Terrain prend de la vitesse!

**41 Concours**

**42 Cartoon**

# Tendance lourde

*Éditorial*



*Main dans la main avec la numérisation, la cybercriminalité progresse et s'attaque à tout le monde – aux collectivités publiques, aux entreprises et aux particuliers.*

On peut définir les tendances lourdes comme des avalanches évoluant au ralenti: elles transforment la société en profondeur, pas immédiatement, mais pendant un intervalle de temps relativement long. Pas tous ceux qui scrutent l'avenir ne sont d'accord sur ce qu'il convient de considérer comme une telle tendance lourde. Mais la numérisation se fait sentir à peu près partout et celle-ci est, elle-même, réputée représenter une tendance lourde. Cela n'est d'ailleurs pas seulement le cas depuis la pandémie du coronavirus, même si cette dernière a considérablement contribué à faire progresser la numérisation dans de nombreux domaines.

La présente édition «Plus» est dédiée à la numérisation sous plusieurs aspects. L'un d'entre eux est la cybercriminalité qui s'attaque à tout le monde – qu'il s'agisse de collectivités publiques, d'entreprises ou de particuliers. Lisez à partir de la page 14 ce qu'entreprend la Banque WIR pour se protéger elle-même ainsi que vos données. «La cybersécurité est une tâche dévolue à l'ensemble de la société à laquelle on ne peut s'atteler que si nous partageons à la fois connaissances et expériences et si nous nous échangeons mutuellement dans des réseaux fiables», constatait Arne Schönbohm, président de l'Office fédéral allemand de la sécurité des techniques de l'information lors du 10<sup>e</sup> anniversaire de l'association «Cyber-Sicherheitsrat Deutschland» (Conseil de cybersécurité Allemagne). Il est très probable que Michael

Ankelin se ralliera à ces propos. Le Chief Information Security Officer de la Banque WIR siège en tant qu'expert au sein de l'association Swiss Financial Sector Cyber Security Center récemment fondée et représente donc notre banque au sein de ce réseau appelé à devenir de plus en plus important pour le secteur financier.

Les technologies numériques se propagent dans l'ensemble des secteurs économiques. La société Affentranger Bau AG qui a investi beaucoup de temps et d'argent dans le développement d'une imprimante 3D béton (p. 26) en est un excellent exemple. La pénurie de main-d'œuvre spécialisée dans le secteur de la construction aura représenté l'une des principales motivations pour ces efforts de diversification. Des robots construiront-ils bientôt nos maisons? Peut-être dans une certaine mesure, mais il n'y a pas vraiment de raison de se faire du souci: comme une étude publiée récemment par l'Université de Berne l'a montré, la numérisation a un effet positif sur le marché du travail – en Suisse pour le moins. Une nouvelle profession que nous vous présentons à partir de la page 11 y fournira à l'avenir sa contribution.

**Daniel Flury**  
Rédacteur en chef

# Forte d'un très bon résultat semestriel, la Banque WIR se félicite d'une croissance solide

*Dans un contexte difficile, la Banque WIR a nettement augmenté son bénéfice à 16,7 millions de francs au premier semestre 2022. Celui-ci a été stimulé autant par les activités opérationnelles que par des produits exceptionnels. La croissance significative des crédits hypothécaires ainsi que la bonne performance des opérations d'intérêts ont notamment contribué à ce résultat opérationnel solide. Le total du bilan a franchi un nouveau record à près de 6 milliards de francs.*

La Banque WIR enregistre un premier semestre 2022 réjouissant: avec un bénéfice semestriel de 16,7 millions de francs, le résultat dégagé sur la même période, l'année précédente (11 millions de francs) a été très nettement dépassé. «Nous affichons un résultat très satisfaisant malgré un contexte macroéconomique et géopolitique particulièrement difficile», résume le CEO Bruno Stiegeler en évoquant sur ces six premiers mois de l'année la guerre en Ukraine, l'inflation qui en a résulté en raison de la hausse des prix des matières premières et de l'énergie ainsi que la hausse des taux directeurs. «En tant que banque coopérative purement suisse, nous parvenons à faire le grand écart entre un conservatisme pragmatique d'une part et une prise de risque ciblée et mesurable d'autre part.»

La croissance des crédits hypothécaires, en particulier, est remarquable: les 4,4 milliards de CHF/CHW inscrits au bilan correspondent à une augmentation de 4,3% au premier semestre 2022. «Cette croissance est le signe que la Banque WIR est perçue par les clients – aussi bien pour les financements en francs que dans la monnaie complémentaire WIR – comme une banque de financement de la construction attractive et compétitive», a déclaré Stiegeler. Le CEO ajoute que cette croissance des prêts a été obtenue en dépit d'une politique de financement conservatrice. «Nous menons en outre une politique scrupuleuse et clairvoyante en matière de provisions et de corrections de valeur.»

## Saine et extrêmement solide

Alors que l'évolution des dépôts de la clientèle (4,3 milliards de francs) est restée stable au premier semestre, le total du bilan a atteint un nouveau record historique à 5,99 milliards de francs (+0,3%). La base de capital de la

Banque WIR dépasse à nouveau largement les exigences réglementaires: mesuré sur la base des prescriptions en matière de fonds propres en vertu des Accords de Bâle III, le ratio de la BRI se situe au 30 juin à 15,4% (valeur cible réglementaire: 11,2%), et le ratio de levier à 8,9% (valeur cible réglementaire: 3%). Les fonds propres de base (CET1) de la banque ont pu être considérablement renforcés suite à un changement de pratique fiscale. «En d'autres termes, la Banque WIR est très saine et extrêmement solide», résume le CFO Mathias Thurneysen.

Cette stabilité financière se traduit également par la confiance des bailleurs de fonds: malgré la volatilité des marchés, le cours de la part ordinaire (437 francs) s'est à peu près maintenu depuis le début de l'année. Fin mai, l'assemblée générale a en outre approuvé, sur la base du résultat solide de l'année précédente, le versement d'un dividende en hausse de près de 5% (rendement: 2,4%). «Nous continuerons à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour que les investisseurs soient satisfaits de leur placement», a déclaré Bruno Stiegeler. Les coopératrices et coopérateurs ont également approuvé une modification des statuts qui à la fois modernise, simplifie et ouvre la structure des membres et celle du capital de la Banque WIR. L'ensemble des clientes et clients ont désormais la possibilité de devenir coopératrices et coopérateurs de la Banque WIR. «Cette mesure nous confère une flexibilité supplémentaire et devrait entrer en vigueur d'ici la fin de l'année 2023», explique Bruno Stiegeler.

## Suppression complète des intérêts négatifs

Le résultat opérationnel repose sur des opérations d'intérêts solides: le résultat brut des intérêts a pu être augmenté de 1,1 million pour atteindre 34,6 millions de francs (+3,4%). Malgré la nervosité du côté des taux d'intérêt, la



De gauche à droite: le CEO Bruno Stiegeler et le CFO Mathias Thurneysen.

Photo: Raffi Falchi

marge a pu être maintenue et les revenus ont augmenté. À la mi-juin, au lendemain du relèvement des taux directeurs de la Banque nationale suisse (BNS), la Banque WIR a été la première institution financière opérant à l'échelle nationale à entièrement supprimer les taux d'intérêt négatifs. «Nous avons ainsi donné un signal favorable aux PME», explique Bruno Stiegeler. Le produit des opérations de commissions avec la monnaie complémentaire WIR a pratiquement pu être maintenu – ceci après que les PME aient payé moins de contributions au réseau sur les chiffres d'affaires supplémentaires WIR au cours de la période comparable de l'année précédente dans le contexte de la crise du COVID-19. «Ce montant substantiel de plusieurs millions a directement profité aux PME suisses», se souvient Stiegeler.

Les bouleversements sur les marchés financiers ont des répercussions sur le résultat des opérations de négoce: après le bénéfice de 9,8 millions de francs sur la même période de l'année précédente, il s'ensuit une perte de valorisation de près de 16,5 millions de francs à la mi-2022, qui pourra toutefois être compensée par une dissolution des réserves pour risques bancaires généraux. «Traditionnellement, la Banque WIR investit délibérément une partie de ses fonds propres dans des titres, de manière largement diversifiée à tous égards», explique Mathias Thurneysen. «Nous nous concentrons sur les valeurs suisses de première qualité.»

En plus d'une maîtrise rigoureuse des coûts des dépenses opérationnelles, les corrections de valeur et les amortissements sur les immobilisations corporelles et incorporelles ont nettement diminué de 1,7 million de francs, grâce au fait que les grands projets sont entièrement amortis. «Bien entendu, nous continuons à investir dans les thèmes de l'innovation et de la diversification», explique Bruno Stiegeler, ce qui se traduit également par une légère augmentation des charges de biens et de services. La Banque WIR a dégagé des produits exceptionnels au premier semestre grâce à la vente de deux biens immobiliers, ce qui a également entraîné une charge fiscale nettement plus lourde.

#### Diversification réussie

Le meilleur exemple de la diversification de la Banque WIR est la première solution de prévoyance en titres entièrement numérique lancée en 2017: VIAC compte actuellement environ 70 000 clients, soit une croissance de 11% depuis le début de l'année. Les actifs sous gestion s'élèvent à 1,9 milliard de francs (+7,3%). «Notre diversification dans les fintechs a un effet durable sur les revenus», déclare Mathias Thurneysen.

Pour le deuxième semestre 2022, la Banque WIR table sur un résultat solide malgré les incertitudes persistantes.

# Nouvelle étude

## Le degré de numérisation de la Suisse



*La nouvelle étude à long terme intitulée «Digitale Schweiz – Monitor Bank WIR» répond à des besoins actuels, suscite l'intérêt des médias et provoque d'intéressantes discussions. Le responsable de l'étude, Marc K. Peter, met cependant en garde contre un risque de scission au sein de la société. Contexte, constatations et exigences.*



*Marc K. Peter, responsable de la nouvelle étude à long terme «Digitale Schweiz – Monitor Bank WIR», au centre de l'architecture moderne de la HES du Nord-Ouest de la Suisse (FHNW) à Olten.  
Photos: Raffi Falchi*

Le 22 juin, Marc K. Peter, responsable du centre de compétences en mutation numérique de la Haute École spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse HES aura dû être à son affaire de très bonne heure: à 7h17 déjà, il était l'invité en direct de l'émission du matin diffusée tous les jours sur la radio de la Suisse allemande SRF1. Raison de cette invitation: la récente publication de la nouvelle étude à long terme «Digitale Schweiz – Monitor Bank WIR».

L'interview à la radio – qui se concentrait sur le thème des difficultés de la vieille génération avec le nouveau monde numérisé – symbolise assez bien l'intérêt suscité auprès des médias par cette étude réalisée et publiée pour la première fois par la FHNW en collaboration avec l'institut spécialisé dans les études de marché gfs-Zurich et la Banque WIR. «Depuis le début de la pandémie: la numérisation divise la société suisse», voilà un gros titre de «20 Minutes» alors que la «SonntagsZeitung» publiait un reportage sur les résultats de cette étude sous le titre «Les côtés obscurs du boom des activités en ligne: les personnes plutôt pauvres et à bas niveau de formation manquent le coche.» Quant au «Swiss IT Magazine», il s'intéressait plus intensément à la technique numérique en publiant le titre de couverture suivant: «La Suisse numérique craint la cybercriminalité et la surveillance.»

Si les conclusions tirées par la première publication de l'étude «Digitale Schweiz – Monitor Bank WIR» ont fait l'objet d'une attention aussi large et avec des focalisations aussi différentes, cela s'explique par le design de l'étude qui semble s'inscrire dans l'air du temps. «La numérisation croissante dans la vie quotidienne et professionnelle de la population suisse suscite les sentiments les plus divers» résume la situation de base. Puis: «Le fait que la numérisation facilite les processus et la communication en général est contrebalancé par le sentiment d'être dépassé alors que des sentiments de crainte pour l'avenir alternent avec des attentes très élevées posées à un monde de plus en plus numérique.»

## *«Les thèmes numériques sont très présents dans les têtes.»*

Le moment du lancement de l'étude à long terme «Digitale Schweiz – Monitor Bank WIR» n'est pas le fruit du hasard: en effet, les thèmes numériques sont très présents dans l'esprit de la population suisse, en particulier en raison de la pandémie du coronavirus et des thèmes du travail à domicile, de l'enseignement à distance et des certificats Covid. Or, les premiers résultats le montrent



de manière très impressionnante: plus de quatre cinquièmes des personnes interrogées avec une question ouverte sont en mesure de citer un thème qu'elles considèrent comme celui étant actuellement le plus important en lien avec les technologies numériques. Presque un tiers d'entre elles cite la cybersécurité, la cybercriminalité, la protection et la sécurité des données.

Presque deux tiers d'entre elles considèrent que les technologies numériques comportent de grands, voire de très grands avantages – et seuls cinq pour cent restent très critiques face à ces technologies. Le sondage montre que les groupes à niveau de formation élevé et à revenu élevé voient de nombreux avantages aux technologies numériques et considèrent que les désavantages et les dangers de ces dernières sont nettement moins importants. «Voilà qui comporte le danger d'une polarisation de la société», met en garde le responsable de l'étude Marc K. Peter.

Un tiers de la population suisse craint la cybercriminalité et la surveillance par le biais des technologies numériques – une tendance qui se retrouve dans tous les groupes d'âge, tous les niveaux de revenu et tous les niveaux de formation. Les personnes interrogées qui sont au bénéfice du niveau de formation le plus élevé considèrent que parmi tous les risques imaginables, celui de la surveillance par le biais des technologies numériques est le plus menaçant. Les personnes disposant d'un niveau de formation bas voient le plus grand danger dans le vol de données et les cyberattaques. «Pour la Suisse, il serait souhaitable de prioriser davantage les thèmes tels que la cybercriminalité et la cybersécurité», souligne Marc K. Peter.

Près de la moitié des personnes interrogées se déclarent intéressées par la maîtrise des technologies numériques et l'apprentissage des compétences correspondantes.

«Cependant, cet intérêt à l'apprentissage de nouvelles compétences est fortement lié au niveau de revenu et à l'âge des sondés», constate l'étude. Les personnes interrogées indiquant un revenu inférieur à 6 000 francs et au bénéfice d'un bas niveau de formation sont celles qui montrent le moins d'intérêt aux technologies numériques malgré le fait qu'elles sont bien celles qui semblent craindre le plus de perdre leur emploi en raison de la numérisation.

C'est pourquoi Marc K. Peter, dans la plus récente édition du podcast «O-Ton» de la Banque WIR (lien dans l'infobox de droite), met en garde contre une polarisation de la société, ou comme le formule fort bien la «SonntagsZeitung» dans son article: «Un fossé de plus en plus large sépare les réfractaires et les adeptes de la technologie numérique.»

*«Les compétences numériques deviennent de plus en plus importantes pour le succès d'une société et d'une économie.»*

En Suisse, 41 pour cent de la population estiment disposer de compétences élevées en lien avec l'ère numérique. «Pour la société et l'économie suisses, les compétences numériques d'une large population deviennent de plus en plus importantes», explique Marc K. Peter. Les personnes interrogées considèrent que les compétences les plus importantes sont la motivation à continuer d'apprendre tout au long de la vie, une certaine ouverture d'esprit face aux nouveautés, la compréhension technique et les forces de communication. «Les participants au sondage ont par ailleurs cité la motivation à l'apprentissage/la curiosité ainsi que les compétences sociales en tant que d'autres compétences importantes pour l'ère numérique», ajoute-t-il. L'autoévaluation avec une échelle allant de 1 à 6 montre que les compétences numériques des personnes au bénéfice du niveau de formation le plus élevé sont deux fois plus élevées que celles des personnes au bénéfice du niveau de formation le plus bas (évaluation de 5 à 6).

«Plus le niveau de formation est élevé, plus l'intérêt porté aux technologies numériques sera grand et plus la personne verra également leurs avantages, en particulier l'accès aux connaissances et la possibilité de communiquer et de collaborer», résume Marc K. Peter. Simultanément, les couches les mieux formées et au

## Quelle est la tonalité de la «Suisse numérique»?

Si une étude scientifique relative à des thèmes liés à la numérisation peut être transformée en podcast sous une forme aisément compréhensible, cela prouve que ses auteurs font preuve de toute la sensibilité nécessaire aux besoins de la population. La plate-forme de médias sociaux «LinkedIn», sur laquelle l'entretien d'une vingtaine de minutes avec le responsable de l'étude Marc K. Peter a suscité de nombreuses réactions très positives, a même publié le commentaire suivant: «Un podcast qu'il vaut vraiment la peine d'écouter.»

L'épisode «La Suisse doit combler ses lacunes en formation numérique» fait partie de la série de podcasts «O-Ton» dans laquelle la Banque WIR permet, depuis décembre dernier, à d'intéressantes personnalités les plus diverses de se présenter devant le microphone – elle est disponible sur toutes les plates-formes de podcasts courantes.

Plus d'infos sous:  
wir.ch/podcast  
(uniquement en allemand).



bénéfice d'un revenu élevé évaluent les inconvénients des moyens numériques comme moins graves – contrairement aux personnes ne disposant que d'un revenu bas et au bénéfice d'un niveau de formation bas qui, elles, ne s'intéressent que peu aux technologies numériques malgré le fait que ce sont elles qui craignent le plus de perdre leur emploi en raison de ces mêmes technologies numériques.

Selon Marc K. Peter, les résultats de l'étude correspondent par ailleurs à ce que l'on appelle le «Digital Skill Framework» de l'Union Européenne. «Nous constatons une correspondance en ce qui concerne les compétences numériques qui sont importantes – et qu'il conviendrait, par voie de conséquence, d'enseigner prioritairement.»

Bien que la Suisse soit en général perçue comme un pays hautement numérisé, il est d'avis qu'un certain rattrapage est nécessaire: «Lorsque nous voyons les lacunes existant dans la société que les résultats de l'étude nous présente, nous devrions comprendre qu'il faut les combler», ajoute Marc K. Peter qui formule ainsi un mandat de formation très clair.

## «La numérisation ne doit exclure personne de la vie quotidienne.»

L'un des grands dangers de l'ère numérique est celui qu'un nombre de plus en plus élevé de prestations de services et de produits ne sont plus proposés, dans notre vie quotidienne, que sous forme numérique. «Si la lacune décrite ci-dessus n'est pas comblée, nous excluons une partie de la société de la vie quotidienne», explique Marc K. Peter dans l'entretien enregistré dans le podcast – «cela n'est pas acceptable.»

En résumé, les entreprises et le monde politique sont confrontés aux défis les plus divers: «Il faut également que la sécurité soit assurée dans l'espace numérique. Il faut définir et mettre en œuvre de nouvelles exigences posées à la protection des données et il ne faut en aucun cas manquer le coche en matière de développement de technologies numériques et de savoir-faire numérique en concurrence internationale», précise l'étude «Digitale Schweiz – Monitor Bank WIR» qui a interrogé, de janvier à février 2022, des résidents de Suisse allemande et romande de plus de 18 ans. «Cela exige par ailleurs de la population une certaine flexibilité et un certain engagement afin de se préoccuper des modifications nécessaires et des nouvelles exigences posées.»

À l'avenir, l'étude «Digitale Schweiz – Monitor Bank WIR» paraîtra deux fois par an – les prochains résultats de l'étude sont donc prévus pour fin 2022. Ce sondage est une importante contribution aux discussions liées aux intérêts, aux soucis et aux compétences de la population en lien avec les technologies numériques tout en fournissant d'importantes informations à notre banque coopérative au service de la classe moyenne suisse.

Les nombreuses réactions reçues suite à la première publication montrent que ce moniteur répond à un véritable besoin. «Je n'ai pas encore de gros titre pour les

## Un duo constitué d'une haute école et d'une banque

La numérisation joue un rôle majeur dans la stratégie et le modèle d'affaires de la Banque WIR. Cette dernière a joué un rôle de pionnier avec sa fintech VIAC qui a forcé la numérisation du marché suisse de la prévoyance. Dans le secteur des PME, la Banque WIR mise également sur des solutions numériques simples et sûres telles que l'application de paiement WIRpay dans le domaine de sa monnaie complémentaire ou encore la plate-forme en ligne FX-Trading en collaboration avec la société Amnis Treasury Services AG – également une fintech suisse.

Une collaboration de longue date lie la Haute École spécialisée HES à la Banque WIR. La banque a ainsi déjà soutenu de nombreuses études dans le domaine de la mutation numérique auprès des PME. L'objectif principal est d'apprendre de première main ce qui fait bouger les chefs d'entreprises – et quels sont les défis que ces derniers doivent relever dans un monde numérisé. Pour sentir le «pouls numérique» des Suisses et pour rendre ces résultats accessibles à un plus large public, la banque soutient le projet de recherche «Digitale Schweiz – Monitor Bank WIR».

Téléchargement gratuit:  
[www.wir.ch/digitale-schweiz](http://www.wir.ch/digitale-schweiz)  
(seulement en allemand)



résultats qui seront publiés fin 2022, mais je me réjouis des nombreuses constations que la prochaine étude nous fournira.»

● Volker Strohm

# Numérisation: opter pour la formation afin de lutter contre la pénurie de main-d'œuvre spécialisée

*On les recherche dans tous les secteurs économiques, mais on ne les trouve guère: les spécialistes en mesure de faire progresser la numérisation. Avec un nouvel apprentissage et un large assortiment de formations continues, les entreprises et les administrations tentent de combler cette lacune.*

«Pour que l'entreprise puisse bénéficier durablement de la mutation numérique, il faut que les employés disposent des connaissances correspondantes.» Le Secrétariat d'État à l'économie (SECO) publie cette vérité de La Palice dans ses documents «Ressources nécessaires à la mutation numérique» qui dresse une liste de conseils dispensés aux PME en matière de numérisation.

Le SECO considère la mutation numérique comme déterminante dans l'objectif de permettre aux PME suisses de conserver leur compétitivité. Pour cela, il préconise de développer les modèles d'affaires en recourant à des innovations du secteur informatique.

Mais que faut-il entendre par là? Le SECO identifie trois secteurs dans lesquels les innovations informatiques permettent d'optimiser l'efficacité des entreprises:

## 1. Données

Grâce au recours aux données numériques, les échanges se font plus aisément et plus rapidement. Cela permet d'améliorer les capacités de réaction.

## 2. Production

La numérisation de la production permet l'automatisation de systèmes et de machines. Il est possible de tracer les processus intégralement et de corriger d'éventuels problèmes à distance.

## 3. Clients

Il est possible d'identifier précisément les besoins et les attentes des clients afin d'adapter les prestations de services en conséquence.

Cette simple liste le montre bien: la numérisation ne pourra se faire avec succès que si l'on conserve un aperçu de tous les processus au sein d'une entreprise, par exemple les secteurs développement, production, marketing et ventes. Plus la taille de l'entreprise est grande, plus il sera difficile de garder cet aperçu.

## Pénurie de main-d'œuvre spécialisée

Le moyen le plus simple pour disposer de ces connaissances serait d'engager des collaborateurs ayant bénéficié d'une formation correspondante. Cependant, la pénurie de main-d'œuvre spécialisée dans les professions informatiques rend cette solution impossible à mettre en œuvre: dans le dernier classement de pénurie de main-d'œuvre spécialisée établi en 2021 par l'Université de Zurich, les professions du secteur informatique figuraient en 2<sup>e</sup> place, juste derrière les ingénieurs.

On aurait besoin de collaborateurs en mesure de garder un aperçu des possibilités de numérisation, d'analyser et d'évaluer les besoins et de coordonner ensuite la mise en œuvre des mesures prises en conséquence. Ils doivent non seulement bénéficier du savoir-faire technique nécessaire, mais également connaître les processus au sein de l'entreprise. Lors de la révision de la formation initiale informatique CFC en 2019, il est déjà apparu que les spécialistes disposant d'un tel profil manquaient. C'est pourquoi ICT Formation Professionnelle Suisse a commencé, l'année d'après, à concevoir un nouveau champ professionnel en partenariat avec des représentants des secteurs des employés de commerces et des métiers IT.



Steven Walsh.

Photo: màd

## La nouvelle profession de développeur-se de business numérique CFC – aperçu

### Cahier des charges:

- Soutient le développement, la transformation et l'innovation numériques d'entreprises ou de secteurs d'activité
- Identifie et analyse les problématiques liées au quotidien numérique afin d'optimiser produits et processus
- Recourt à des données pour optimiser des processus et compléter des modèles d'affaires
- Agit comme l'interface entre l'être humain, l'économie et la technique
- Accompagne des projets sur plusieurs étapes et assure la communication entre spécialistes, preneurs de décisions et d'autres groupes d'intérêt

### Prérequis:

- Certificat de fin d'études secondaires I (voie gymnasiale ou bons résultats en voie générale)
- Intérêt et bons résultats en allemand et en anglais
- Intérêt et plaisir à travailler avec des gens

### Exigences professionnelles:

- Affinité avec les outils et les produits numériques
- Intérêt et plaisir à travailler avec des gens, l'économie et la technique
- Plaisir à travailler avec chiffres et données
- Capacités analytiques
- Talent d'organisation

Pour de plus amples informations:  
<https://www.ict-berufsbildung.ch/verband/zukunft-entwicklung/digital-business-efz>

### Développeur-se de business numérique CFC

La formation des nouveaux développeurs-ses de business numérique CFC devrait débuter en 2023. Cette formation se distingue très fortement d'autres formations informatiques, constate **Steven Walsh**, président de la commission compétente en matière de développement professionnel et de qualité et aussi Strategy Partner Manager auprès de Swisscom, au sujet de ce nouvel apprentissage: «Dans le cadre de la formation informatique, on forme des spécialistes informatiques. Cette nouvelle formation vise à former des personnes qui travaillent au point de contact entre la technique, l'économie et les gens.»

Il s'agit de garder un aperçu du contexte global et de relier divers secteurs d'activité. Cela doit permettre de générer des solutions numériques simples et faciles d'accès. «Contrairement aux informaticiens, les développeurs de business numérique travaillent sur les systèmes et les processus et non pas dans les systèmes et les processus», précise M. Walsh.

Les titulaires de ce diplôme disposeront dès lors des capacités pour faire avancer la numérisation de manière globale, se dit-il convaincu: «Cela implique également de soutenir les chaînes de valeur ajoutée avec des solutions et des processus numériques. Cela permet d'économiser des ressources et d'améliorer l'expérience d'achat du client.»

M. Walsh identifie un besoin de tels spécialistes non seulement dans les secteurs TIC classiques, mais également dans le secteur des services, par exemple auprès des banques et des assurances, au sein des administrations ainsi qu'auprès d'entreprises de production qui misent fortement sur la numérisation: «Bref, partout où les utilisateurs doivent pouvoir profiter de solutions numériques.» Cette affirmation se reflète également sur les portails publiant les places d'apprentissage sur lesquels les entreprises recherchent des apprentis pour ce nouveau champ professionnel. Des entreprises telles que Swisscom, la Banque Cantonale de Zurich, des entreprises de commerce en ligne telles que la maison brack.ch, l'UBS, la Poste Suisse, les transports publics zurichois et l'administration cantonale zurichoise se disputent ainsi les jeunes filles et les jeunes gens intéressés.



Urs Grubenmann.

Photo: màd

### La SUVA en tant que pionnière

L'institut suisse d'assurance accidents SUVA fait également partie des pionniers parmi les entreprises formatrices: «Des modes de réflexion et d'action innovateurs revêtent une importance centrale chez nous», dit **Urs Grubenmann**, responsable de la formation informatique auprès de la



Les premiers développeurs de business numérique CFC commenceront leur formation à partir de 2023.

Photo: iStock

SUVA, pour justifier cette démarche. «En notre qualité de principal employeur de Suisse centrale, nous assumons un rôle de modèle dont nous profitons entre autres pour soutenir la relève. Avec ce nouveau champ professionnel très intéressant, nous donnons une chance aux jeunes talents de participer activement à la mutation numérique et, par conséquent, de façonner l'avenir.»

L'entreprise a déjà reçu plusieurs candidatures pour cette place d'apprentissage. M. Grubenmann se réjouit tout particulièrement de ceci: «La moitié des candidatures proviennent de jeunes femmes. C'est une part très élevée pour la branche informatique.» Cependant, n'est-ce pas difficile pour une entreprise de mettre en place la formation pour un champ professionnel tout à fait nouveau? M. Grubenmann nous rassure. «La formation s'intègre parfaitement à notre environnement étant donné que nous fonctionnons dans plusieurs domaines de manière très orientée aux processus et que nous sommes donc en mesure d'y transmettre les compétences professionnelles souhaitées.»

M. Grubenmann estime que les chances sont excellentes que les anciens apprentis continuent à travailler auprès de leur entreprise formatrice après la fin de leur apprentissage. Ainsi, auprès de la SUVA, plus de 90% des apprentis continuent à travailler dans l'entreprise après la fin de leur formation. Au cours d'une année supplémentaire, ils peuvent acquérir de l'expérience professionnelle et obtenir une recommandation pour un poste fixe. «Nous considérons cela comme une situation win-win qui nous permet de pourvoir des postes qui se libèrent par des jeunes collaborateurs motivés.»

### **On recherche des informaticiens de gestion**

En plus des spécialistes qui restent à former, il y a bien sûr déjà des spécialistes qui font avancer la numérisation au sein des entreprises et des administrations. À la SUVA, il s'agit par exemple des informaticiens de gestion – une formation continue possible qu'Urs Grubenmann considère également comme judicieuse pour les développeurs-ses de business numérique.

Par ailleurs, Steven Walsh cite, lui aussi, toute une série de possibilités de formation continue dans le secteur des hautes écoles spécialisées, en particulier les brevets fédéraux «Digital Collaboration Specialist» et «informaticien en développement d'applications TIC», les diplômes postgrade «Business Administration», «Chief Digital Officer», «Digital Business Management», «Head of Digital Transformation» ou l'approfondissement «Digital Business» dans le cadre d'un bachelor en économie d'entreprise.

Cette simple liste montre bien que les possibilités de formation ne manquent pas. Cependant, étant donné que l'on ne trouve guère de spécialistes sur le marché du travail, c'est aux employeurs de fournir les connaissances nécessaires à leurs collaborateurs.

● Beat Rüdt

# «La priorité absolue est la confidentialité des données de la clientèle»



Image: iStock

*Les méthodes employées par les cybercriminels sont de plus en plus sophistiquées. Qu'il s'agisse de particuliers, d'autorités ou d'entreprises: les hackers et les escrocs en tout genre ne font pas de différence. Que fait la Banque WIR pour se protéger elle-même ainsi que les données de ses clients?*

Internet a également fait apparaître de nouvelles formes de vol, de chantage ou de sabotage. Le site Web de la Prévention Suisse de la Criminalité (skppsc.ch) fournit un aperçu des différentes formes de cybercriminalité. Le Centre national pour la cybersécurité NCSC (ncsc.admin.ch) est un interlocuteur de choix pour les particuliers, les entreprises, les autorités et les spécialistes IT. Il rend attentif aux menaces qui sont d'actualité, enregistre les annonces relatives à des cyberincidents et démontre quelles mesures de sécurité et quelles règles de comportement permettent d'éviter de nombreux cyberrisques.

Cette année a été fondée à Zurich, en présence du conseiller fédéral Ueli Maurer et de représentants d'environ 80 banques et assurances, l'association Swiss Financial Sector Cyber Security Center – FS-CSC – initiée et conçue par le NCSC. Il s'agit de la toute première «solution de branche» spécifique pour la lutte contre la cybercriminalité. L'un de ses objectifs: accroître encore la résilience de l'industrie financière helvétique face à la cybercriminalité. Michael Ankelin, Chief Information Security Officer de la Banque WIR, fait également partie du groupe d'experts «Management de crise» de la Swiss FS-CSC. M. Ankelin fait bénéficier la Banque WIR d'une assez riche expérience glanée dans le cadre de son activité couronnée de succès portant sur la protection de sociétés de banque et d'assurance suisses d'assez grande taille, lors d'une attaque massive subie par un sous-traitant et grâce à ses certifications dans les domaines du Business Continuity

Management et de la sécurité de l'information. La Banque WIR peut bien entendu également profiter de cet engagement: grâce à la collaboration active de Michael Ankelin au sein du Swiss Financial FS-CSC, la banque obtient un accès à des produits et des prestations de services offrant une valeur ajoutée spécifique pour le secteur de la finance et qui dépassent les offres du NCSC.

Le réseau est, lui aussi, un important composant de son activité. «Nous profitons d'un soutien et d'informations lors de cybercrises et de cyberincidents systémiques, de l'échange et des possibilités d'apprentissage entre banques et assurances et pouvons nous connecter en réseau avec des cyberexperts travaillant pour d'autres acteurs du marché financier ou pour des autorités suisses», explique Michael Ankelin. «Par ailleurs, l'autorité fédérale de surveillance des marchés financiers Finma soutiendra également Swiss FS-CSC avec ses conseils.»



## Où voyez-vous le plus gros risque opérationnel pour la Banque WIR?

**Michael Ankelin:** Celui-ci réside tout particulièrement dans les menaces que constituent les cyberattaques telles que celles faisant intervenir du «ransomware», dont la fréquence s'est massivement accrue au cours de ces derniers mois,

raison pour laquelle nous avons également renforcé nos nombreuses mesures destinées à accroître notre résilience. En plus des acteurs criminels qui s'organisent de manière toujours plus professionnelle et au moyen de véritables structures d'entreprise, la guerre en Ukraine – et la participation de la Suisse aux sanctions économiques contre la Russie qui y est liée – ont accru les dangers de faire l'objet d'attaques conduites par des activistes politiques, respectivement à la solde de pouvoirs étrangers.

**Depuis le milieu de l'année, la Banque WIR offre la possibilité à ses employés, en fonction de leur cahier des charges, de travailler jusqu'à 50% à domicile. Cela rend-il votre travail plus ardu?**

Les statistiques montrent que les cybercriminels recherchent de manière très ciblée des points d'attaque dans le domaine du «home office». C'est la raison pour laquelle nous nous protégeons bien évidemment de manière renforcée dans ce domaine avec des mesures portant sur la reconnaissance d'anomalies ou la protection antivirus. Étant donné que la confidentialité des données de la clientèle constitue pour nous une priorité absolue, nous devons bien entendu également vouer une plus grande attention encore à des mesures d'organisation adéquates au sens de la protection des données.

**Les collaborateurs de n'importe quelle entreprise sont considérés comme autant de portes d'entrée, par exemple dans le contexte d'attaques de phishing. Qu'entreprend la Banque WIR pour sensibiliser ses collaborateurs à ce risque?**

Les collaborateurs de la Banque WIR bénéficient régulièrement de cours de formation contenant des «E-Learnings» et des exercices pratiques qui concernent également, entre autres, ces thèmes relatifs à la sécurité de l'information.

**De quelle manière la Banque WIR est-elle préparée à un incident grave?**

Bien évidemment, nous ne nous fions pas seulement à nos processus en cas d'urgence très bien documentés, mais nous procédons également à des simulations d'attaques de hackers dans le cadre de notre Business Continuity Management qui font intervenir non seulement les collaborateurs de notre service IT, mais également l'état-major de crise et la direction.

**La Banque WIR poursuit une stratégie dite Cloud-First. Que faut-il comprendre par là et peut-on vraiment considérer les clouds comme sûrs?**

Avec de nouvelles infrastructures IT, plates-formes ou applications, nous examinons tout d'abord si ces dernières peuvent également être opérationnelles dans le cloud. Pour cela, nous procédons à des analyses de risques qui nous permettent de contrôler si le fournisseur de prestations liées au cloud est en principe en mesure de répondre à toutes les exigences portant sur la sécurité et la protection

des données. Les exigences posées par l'autorité fédérale de surveillance des marchés financiers FINMA et les lois sur la protection des données en vigueur constituent l'étalon de mesure utilisé à cet effet. Si ces exigences sont remplies, nous examinons le service en question que nous prévoyons de déplacer dans le cloud.

Grâce à une équipe d'exploitation très qualifiée, des processus, des rôles et des responsabilités clairement définis, mais aussi grâce à un concept architectural abouti, il est possible d'exploiter les infrastructures de cloud en toute sécurité. Dans de nombreux domaines, l'époque où les solutions On-Premise (locales) dans le propre centre de calcul offraient une sécurité plus grande et une meilleure protection des données est révolue depuis longtemps. Les infrastructures du cloud offrent, actuellement déjà, des outils très sophistiqués permettant de garantir la «compliance» et une stabilité d'exploitation très élevée. Cependant, il existe également des entreprises qui poursuivent à nouveau une stratégie «back-to-earth» et regrettent d'avoir investi dans le cloud. Souvent, il s'agit de projets liés au cloud qui n'étaient pas suffisamment réfléchis ou qui ont été réalisés à la hâte. Dans ce domaine, la Banque WIR agit de manière plutôt conservatrice, avec une stratégie de petits pas bien réfléchis afin de mettre en place des fondations solides pour notre avenir qui nous permettront ensuite de proposer de nouveaux produits avec toute l'agilité nécessaire pour garantir une sécurité durable.

**Avez-vous déjà fait personnellement l'objet d'une attaque de phishing?**

Non, pas jusqu'ici, heureusement. Mais je dois, moi aussi, agir de manière très attentive, dans le domaine tant professionnel que privé; ces attaques deviennent de plus en plus sophistiquées et difficiles à reconnaître.

Umut Yilmaz fait également partie de l'équipe de Michael Ankelin. Outre son activité professionnelle en tant que Security Officer au sein de la Banque WIR, il s'engage en tant que vice-président du parti libéral-démocratique de Bâle-Ouest. Dans cette dernière fonction, il fait partie des auteurs de la motion «Renforcement de la cybersécurité pour les administrations publiques, les entreprises et les particuliers de Bâle-Ville» que le Grand Conseil bâlois a adopté début juin. La menace croissante dans le cyberspace d'une part et l'engagement insuffisant de la politique dans le domaine de la cybersécurité d'autre part ont motivé – à en croire les auteurs de la motion – le dépôt de cette motion. Une des principales exigences de la motion est la création d'un centre de compétences cantonal en matière de cybersécurité – comme l'ont déjà mis en place les cantons de Zurich, Schwyz, Saint-Gall et Bâle-Campagne. «Cela serait particulièrement judicieux pour Bâle, en complément au NCSC», précise Umut Yilmaz, «car Bâle, en sa qualité de place financière, de site industriel important lié aux sciences de la vie et de plaque tournante de marchandises, est une cible attrayante pour les cybercriminels.»

Si ce centre de compétences était effectivement créé, il servirait d'interlocuteur aux victimes de cybercriminalité et proposerait des mesures de premiers secours tout en organisant des campagnes de sensibilisation. La collection et l'analyse des cyberincidents permettraient par ailleurs de mieux évaluer le degré de danger et d'offrir aux entreprises et à l'ensemble de la population une sécurité supplémentaire.



### Comment évaluez-vous l'évolution actuelle de la menace?

**Umut Yilmaz:** La situation générale actuelle en termes de menaces dans le cyberunivers est très sérieuse et également élevée pour la Suisse. La professionnalisation des bandes de hackers, le conflit de l'Ukraine et le manque de prise de conscience en matière de sécurité en constituent les facteurs centraux. Les statistiques du Centre

national de cybersécurité confirment, elles aussi, l'augmentation massive des cas de cyberincidents. En 2021, on a recensé un doublement du nombre de cas par rapport à 2020 et cette année, on en a déjà recensé davantage que durant l'ensemble de l'année passée. Même si la Suisse ne constitue pas le premier objectif d'attaque de la Russie, la menace pourrait s'accroître par le biais d'effets dits «spill-over» induits par des attaques menées contre des infrastructures d'autres pays européens dont les conséquences pourraient déborder également sur la Suisse.

### Existe-t-il des branches qui sont tout particulièrement menacées?

Si l'on analyse les diverses cyberattaques de ces dernières semaines et de ces derniers mois, on voit que les attaques se dirigent contre n'importe quel type d'entreprises, indépendamment de leur branche d'activité. La liste des victimes comporte aussi bien des administrations cantonales, des négociants d'automobiles, des hôpitaux, des banques et des assurances, des hautes écoles ou des entreprises industrielles. Les hackers visent tout particulièrement les PME ainsi que les infrastructures critiques telles que les hôpitaux étant donné que les infrastructures informatiques de ces derniers conviennent particulièrement bien aux attaques de hackers.

### La taille d'une PME joue-t-elle un rôle pour l'attractivité que présente une PME pour les hackers?

Évidemment, les entreprises dont le total de bilan est plus important sont plus attractives pour les cybercriminels. Cependant, cet attrait est beaucoup plus influencé par les données que traite une entreprise. Dans ce contexte, les maillons faibles des infrastructures IT sont identifiés de manière planifiée ou par hasard avant d'être intégrées à un plan d'attaque. Si un hacker a ensuite la possibilité de tirer

profit d'une faiblesse organisationnelle ou technique et d'obtenir une rançon, cela se fera indépendamment de la taille de l'entreprise puisque le but premier est pour lui, dans ce cas, de s'enrichir.

### On estime qu'une PME sur trois en Suisse a déjà été victime d'une attaque de hackers. En comparaison, l'impression qu'on n'entend parler qu'assez rarement d'attaques couronnées de succès est-elle trompeuse?

Les chiffres réels sont sans doute beaucoup plus élevés étant donné qu'il n'existe aucune obligation d'annoncer les cyberincidents – sauf pour les entreprises soumises au contrôle de la FINMA. Par crainte des atteintes à l'image de marque, de nombreuses entreprises ayant fait l'objet d'une attaque n'informent pas la presse. Le monde politique à Berne discute actuellement d'une sorte d'obligation d'annoncer les cyberincidents touchant des infrastructures critiques qui prévoirait également des amendes en cas de violation.

### Comment une entreprise ou un particulier se protègent-ils au mieux?

Il n'existe pas de recette-miracle toujours applicable étant donné que les exigences et les infrastructures IT des entreprises diffèrent. Cependant, il existe certaines mesures techniques de protection fondamentales qui peuvent contribuer à ériger des obstacles face à une cyberattaque. Les sauvegardes hors ligne, les systèmes de pare-feu, les logiciels antimalware, le recours régulier aux mises à jour, des mots de passe complexes et plus particulièrement la sécurisation d'accès exposés (externes) à l'aide d'une authentification multifacteurs. En plus des mesures techniques, des mesures régulières de sensibilisation et d'entraînement des collaborateurs sont essentielles étant donné que dans de nombreux cas, c'est par le biais d'un courriel comportant des liens ou des annexes nuisibles que les pirates informatiques parviennent très souvent à pénétrer dans le réseau informatique de l'entreprise. Ici, je recommande à tous les utilisateurs – même privés – de faire passer le curseur de la souris sur le lien (mais sans cliquer!) afin de contrôler où mène effectivement le lien indiqué dans le courriel.

### Lorsque «cela» arrive et que l'on se retrouve pieds et mains liés face à des maîtres-chanteurs, comment se comporter?

Il est très important d'être préparé à cette éventualité en établissant des scénarios et en exerçant régulièrement l'application de processus d'urgence, par exemple pour un cas de demande de rançon («ransomware»). Ceci permet d'agir de manière mieux réfléchie en cas d'urgence et de savoir quelles sont les premières mesures à prendre. Si l'on ne dispose pas de l'expertise correspondante au sein de l'entreprise, il convient de requérir le soutien de spécialistes externes par exemple, ou auprès du guichet virtuel de la

NCSC. Il vaut mieux pour une PME ou un particulier ne pas donner suite à une demande de rançon, car l'on ne dispose d'aucune garantie que les données seront ensuite effectivement libérées.

### **Que peut faire l'État pour les entreprises et les particuliers?**

L'État, respectivement les autorités cantonales, en leur qualité de premiers intervenants, peuvent offrir leur soutien et leurs conseils grâce à leur expertise en cas de cyberattaque. La recommandation de mesures de précaution préventives et l'évaluation de la situation de menace actuelle peuvent également constituer un soutien pour les PME et les particuliers afin d'accroître leur résilience. Au mois de juin de cette année, une motion du Grand Conseil de Bâle-Ville, que j'ai contribué à rédiger, a été transmise au gouvernement bâlois et demande, entre autres choses, la création d'un centre de compétences centralisé en matière de cybercriminalité afin de mieux soutenir essentiellement les PME et les particuliers à l'aide de mesures ciblées.

### **Pourquoi est-il si difficile d'arrêter les cybercriminels?**

Parce que dans la plupart des cas, les bandes de hackers organisés de manière professionnelle sont en mesure de faire disparaître très efficacement leurs traces et qu'elles opèrent depuis l'étranger. À l'aide de moyens techniques, ils sont en mesure de cacher leur identité et détournent leurs communications à travers un grand nombre de pays différents. Toutefois et grâce à la collaboration de diverses autorités au niveau international, il a été possible, dans un passé récent, de démanteler des bandes de hackers assez importantes et d'en arrêter les responsables. Un cybercriminel n'a donc pas la certitude de s'en sortir indemne.

### **Est-il utile que vous disposiez d'importantes connaissances et qualités en matière de piratage informatique en votre qualité d'expert en cybersécurité?**

Cela peut être très utile. Pour attraper un voleur, il est très utile pour un policier d'être en mesure de réfléchir comme un voleur. En effet, lorsque l'on connaît les vecteurs d'attaque, il est également possible d'en déduire et de mettre en œuvre des mesures de défense spécifiques. Malheureusement, en raison de la pénurie de main-d'œuvre spécialisée, le recrutement de bons spécialistes en cybersécurité est actuellement très difficile. Aussi bien l'armée suisse que le NCSC et des entreprises de sécurité privées luttent contre ce problème. Là aussi, le monde politique doit agir et intervenir suffisamment tôt avec des mesures adéquates, tout particulièrement dans le domaine de la formation. Cela permettrait de désamorcer ce problème à moyen terme.

## **s-u-p-e-r.ch**

**Le nombre de cyberattaques par courriel ou par message instantané ne cesse d'augmenter. Afin de sensibiliser la population à la cybercriminalité, le Centre national pour la cybersécurité NCSC a lancé la campagne nationale s-u-p-e-r.ch, en collaboration avec la Prévention suisse de la criminalité PSC et les corps de police cantonaux et municipaux.**

Les cyberattaques reposent souvent sur un courriel ou un message instantané. Les auteurs tentent de piéger leurs victimes en leur promettant des gains importants ou un héritage quelconque ou encore en prétendant que leur ordinateur a été piraté. Il n'est pas toujours facile de repérer l'escroquerie, car les cybercriminels deviennent de plus en plus astucieux. Ils abusent fréquemment des faiblesses psychologiques de leurs victimes en leur insufflant un sentiment de peur ou d'urgence, ou en tirant profit de leur affolement et de leur inattention.

### **Un petit clic, de gros dégâts**

Une action en apparence inoffensive, comme l'activation d'un lien ou l'ouverture d'une pièce jointe, peut causer de gros dégâts. Dans certains cas, la victime est amenée à fournir les données de sa carte bancaire, qui sont ensuite utilisées à des fins abusives. Dans d'autres cas, un logiciel malveillant capable de crypter et de voler des données est installé sur l'ordinateur pris pour cible. Ce genre d'attaques peut menacer non seulement l'existence des entreprises, mais aussi celle des particuliers. Les recherches sont souvent très compliquées, car les criminels agissent généralement depuis l'étranger.

### **L'attention, la meilleure défense**

Avec un peu d'attention, il est possible d'identifier rapidement les messages frauduleux et d'éviter tout dommage. Plusieurs indices et méthodes sont caractéristiques des cyberattaques. Le NCSC, en collaboration avec la PSC et les corps de police cantonaux et municipaux, mène une campagne de sensibilisation auprès de la population afin de lui faire connaître les méthodes permettant d'identifier les messages frauduleux. Les informations les plus importantes figurent sur le site Internet de la campagne s-u-p-e-r.ch. Les caractéristiques des messages frauduleux y sont expliquées à l'aide d'exemples concrets. Un quiz permet ensuite d'évaluer les connaissances acquises. La campagne dure jusqu'au 16 octobre 2022.

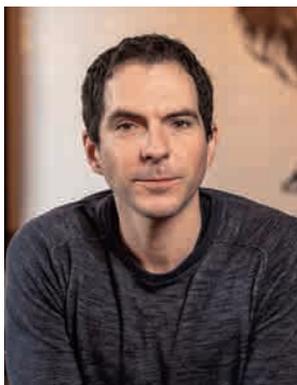
# Voici comment le coronavirus a donné des ailes à la numérisation

*Pendant la pandémie du coronavirus, de nombreuses entreprises ont été contraintes de numériser leurs processus. Désormais, elles affinent et étendent ces derniers, comme le montrent nos quatre exemples ci-dessous.*

Faire ses achats sur Internet et non plus dans les magasins, consulter des cartes de mets numériques et s'enregistrer à l'aide d'un code QR, télécharger des certificats covid sur le smartphone: au cours de la crise du coronavirus, les entreprises ont été contraintes d'adopter rapidement des solutions numériques si elles voulaient continuer à faire des affaires et leurs clients devaient utiliser ces solutions pour pouvoir vaquer à leurs activités quotidiennes.

Tout cela a mené à une considérable avancée en matière de numérisation car non seulement des outils numériques ont-ils été mis en place mais, de surcroît, leur utilisation même va soudain de soi. Désormais, de nombreuses entreprises tirent profit de cette évolution pour établir ces processus rapidement mis en place et les étendre. Sur la base de quatre exemples, nous montrons quels sont les défis qui se posent dans ce contexte.

## Wiesner Gastronomie AG, Dübendorf



Daniel Wiesner.

**«Si la numérisation est bien une opportunité, elle n'est pas une panacée»**

La société Famille Wiesner Gastronomie AG gère, en Suisse allemande, 34 établissements de restauration. On compte parmi ces derniers les restaurants Nooch Asian Kitchen, Negishi Sushi Bar, The Butcher et d'autres formats de restauration innovateurs. Pour le copropriétaire et codirecteur Daniel Wiesner, la

pandémie du coronavirus a essentiellement fait avancer les établissements de la restauration qui ont concentré leurs efforts sur les modèles de livraison à domicile et de vente à l'emporter. «Alors que les ventes à l'emporter constituent un intéressant booster pour le chiffre d'affaires, les livraisons à domicile contribuent selon moi beaucoup moins à gagner de l'argent. Cependant, si ce type d'affaires permet d'établir une relation avec les clients, il est possible que ces derniers fréquentent plus souvent le restaurant et apprécient de bénéficier d'un traitement plus individualisé.» Pour cela, il est toutefois indispensable de disposer d'un bon Customer-Relationship-Management (CRM) et d'avoir la volonté de s'intéresser aux outils numériques. «La carte de mets numérique va s'imposer», se dit-il, convaincu, et même les processus de

commande numériques pour les ventes à l'emporter ou encore les stations «Easy Order», comme on les connaît des grandes chaînes de fast-food, sont devenus des outils tout à fait usuels pour la clientèle. «En raison des mesures liées à la pandémie, ces outils ont été introduits plus rapidement et ils nous offrent l'opportunité de permettre aux collaborateurs du secteur de la restauration d'encadrer à nouveau davantage le client. Les activités qui ne contribuent pas ou que très peu à générer de la valeur ajoutée peuvent en revanche être confiées à l'automatisation numérique», précise M. Wiesner.

Il est vrai qu'en plus du bien-être du client, le bien-être des employés figure en tête de la liste des priorités de la société Famille Wiesner Gastronomie AG car, dans le secteur de la restauration, il manque du personnel à tous les niveaux. «Il faut vraiment changer d'état d'esprit et il faut vraiment que les conditions de travail soient mieux adaptées aux besoins des collaborateurs», ajoute M. Wiesner. «Il s'agit de durées de travail moins contraignantes, de salaires plus élevés et de moins de stress.» En ce qui concerne les salaires, la maison Famille Wiesner Gastronomie AG a mis en place de la transparence grâce à un calculateur de salaire: les employés peuvent non seulement calculer et contrôler leur propre salaire, mais ils apprennent également ce que gagnent les autres collaborateurs.

Pour l'avenir, M. Wiesner voit se mettre en place un développement continu tant en matière de numérisation qu'en matière de robotisation. Ainsi, il est possible d'utiliser des activités simples et répétitives afin de soutenir la brigade de cuisine ou le personnel de service. Au cours de ces dix prochaines années, il s'attend à une évolution très forte dans ce domaine tout en mettant cependant en garde: «Je considère que la numérisation est une opportunité, mais pas une panacée.»



Deltapark Vital-Resort.

Photos: Romel Janeski

## Deltapark Vital-Resort, Gwatt près de Thoune

### Visite virtuelle en 3D de l'hôtel avec accompagnement personnalisé

Le Deltapark Vital-Resort à Gwatt près de Thoune est un hôtel Superior 4 étoiles situé sur un terrain de 70 000 mètres carrés. Il dispose de 106 chambres et de trois villas lacustres dotées d'un aménagement de luxe dans le style «Yachting». Outre 800 mètres carrés de surface réservée aux séminaires dans le bâtiment principal et dans l'annexe Waldhaus, l'établissement dispose également d'une installation de détente et de remise en forme de 2000 mètres carrés.

Au printemps 2021 – c'est-à-dire en pleine pandémie du coronavirus – l'établissement hôtelier a mis en œuvre plusieurs mesures de numérisation qui auront non seulement été très utiles en raison des restrictions qui étaient alors en vigueur, mais génèrent par ailleurs durablement un supplément de valeur ajoutée.

L'établissement a ainsi mis en place par exemple une visite virtuelle des lieux dans le cadre de laquelle les collaborateurs peuvent présenter l'ensemble de l'établissement aux clients potentiels intéressés tout en étant reliés avec ces derniers par chat ou par appel vidéo. Une visite panoramique très complète avec l'outil «Treedis» dure environ 30 minutes. «Ce faisant, nous empruntons de nouvelles voies en matière d'information et de fidélisation de la clientèle», nous explique le directeur de l'hôtel, Kevin Furrer. «Le client peut découvrir l'ensemble de notre établissement ainsi que les environs en compagnie du collaborateur et poser directement toutes les questions souhaitées.» Ces visites virtuelles sont proposées en allemand,

en français et en anglais. Il est possible de prendre rendez-vous à cet effet sous [deltapark.ch/virtualtour](https://deltapark.ch/virtualtour). Il est également possible de lancer une visite virtuelle sans accompagnement.

Cette nouvelle offre permet tout particulièrement aux clients actifs dans le secteur de l'événementiel de se faire une première impression sans pour autant devoir se déplacer jusqu'ici. Une évaluation effectuée après les premiers mois a montré que ces nouvelles visites en 3D répondent apparemment à un important besoin.

En plus de consentir aux investissements techniques nécessaires, il a également fallu former les collaborateurs chargés d'accompagner les clients pendant les visites. La quantité des informations fournies et la vitesse de la visite sont autant d'aspects importants pour garantir le succès de ces visites virtuelles. Il s'agit d'allier les avantages des outils de numérisation au contact personnel avec les clients de manière à assurer à ce que ces derniers puissent bénéficier d'une expérience optimale.



Kevin Furrer.

## Engadin St. Moritz Tourismus AG

### Pas à pas en direction d'une destination touristique numérique

La société Engadin St. Moritz Tourismus AG (ESTM AG) est responsable de la promotion touristique de la Haute-Engadine et de la destination Engadine St. Moritz – globalement 12 localités situées entre Maloja et S-chanf. Parmi les tâches de cette société, on compte le regroupement et la mise en réseau de l'offre touristique ainsi que la mise à disposition de plates-formes promotionnelles.

Afin de répondre à ces exigences, la société ESTM AG a lancé un important projet de numérisation, «une initiative en faveur des clients incluant toutes les destinations et tous les partenaires», comme le formule Michael Kirchner, Head of Digital Management. Toute l'attention est concentrée sur le client, la cohérence des offres et des processus dans l'espace touristique ainsi que sur une personnalisation des contacts avec les clients et de la communication relative aux offres touristiques.

Pour que tout cela fonctionne, les responsables ont choisi d'agir simultanément sur trois plans: sur le plan technique, un nouveau paysage numérique a été mis en place, avec un «content hub» centralisé pour toutes les informations touristiques ainsi qu'un système de rédaction pour les partenaires prestataires de services et les informations touristiques. Cela permet de créer une base de données commune à laquelle sont également reliés le Customer Relationship Management (CRM), les outils servant à l'automatisation du marketing et une carte de client numérique comportant des informations et des offres spécifiques aux clients. En parallèle, les billets pour les chemins de fer de montagne et les transports publics ainsi que les offres de l'hôtellerie et de la parahôtellerie, tout comme les processus propres aux communes, par exemple le décompte des taxes de séjour, ont été numérisés.

Ces innovations ont également des effets sur les processus au sein de l'organisation. Des concepts pour la formation des collaborateurs ont ainsi été développés et il aura également fallu mettre au point un nouveau concept pour l'adaptation des structures d'organisation qui débouchera finalement sur une adaptation du modèle d'affaires.



Michael Kirchner.

«Finalement, l'intégration au projet de tous les partenaires prestataires de services et une communication continue en ce qui concerne le projet sont particulièrement importantes», précise Michael Kirchner en ce qui concerne le plan humain. Un programme eFitness doit habituer peu à peu les gens aux nouveaux processus. «Si nous ne parvenons pas à convaincre nos partenaires prestataires de services, nous procéderions à une numérisation sans eux et nous ne pourrions pas investir durablement dans le processus de numérisation régional», se dit-il, convaincu.

La crise du coronavirus a eu un effet d'accélération sur la réalisation de ce projet de grande ampleur: «La compréhension apportée aux nouvelles solutions numériques et surtout leur acceptation se sont sensiblement accrues», précise Michael Kirchner à ce sujet.

Il reste cependant encore beaucoup de pain sur la planche: au niveau technique, il faut mettre en place les différents outils. Au niveau des processus, il faut développer la collaboration au moyen d'outils numériques. Il s'agit d'intégrer aux processus les infrastructures déjà existantes ainsi que les premières données récoltées à l'aide d'outils numériques. Les collaborateurs apprennent à travailler avec ces nouveaux outils et développent une nouvelle flexion. «Nous les amènerons tout doucement vers le développement numérique et démontrerons dans quelle mesure ils pourront profiter d'un travail marketing basé sur des données.»

## Hunn Gartenmöbel AG, Bremgarten

### «Le coronavirus a accéléré de manière extrême l'évolution technologique»

La maison Hunn Gartenmöbel AG à Bremgarten est spécialiste de la vente de meubles de toute première qualité et résistant aux intempéries pour les jardins, les terrasses et les balcons. Elle démarche ses clients aussi bien parmi des particuliers que des entreprises de la restauration, de l'hôtellerie, des EMS et des piscines. L'entreprise emploie une centaine de collaborateurs.

En partenariat avec le fournisseur de prestations Internet bernois Bambit, l'entreprise lance une nouvelle plate-forme d'e-commerce qui doit non seulement remplacer les sites Web existants mais également offrir des avantages déterminants aux clients, partenaires et collaborateurs.

Au premier abord, les clients bénéficieront d'un site moderne à maniement aisé qui reflètera également l'importance vouée par la marque «Hunn Gartenmöbel» à la qualité. Des fonctions abouties de recherche, de filtrage et de comparaison permettent de trouver rapidement des produits et les recommandations de produits correspondantes. Les produits du secteur «parasols – tables de jardin et lounges de jardin» pourront faire l'objet d'une configuration individualisée.

Avec cette nouvelle solution, les collaborateurs disposent d'un instrument de travail numérique qui les soutient dans leur travail de conseil auprès des clients et leur offre une autre possibilité de les contacter directement. La gestion des commandes s'en trouve simplifiée étant donné qu'elle ne se base presque plus que sur le shop en ligne.

À l'avenir, l'entreprise vise à se positionner en tant que leader sur ce marché en Suisse grâce à une couverture plus étendue et au chiffre d'affaires réalisé en ligne. La plate-forme devient ainsi une plaque tournante numérique qui offre un aperçu des besoins de la clientèle et qui peut également être utilisée pour une fixation de prix individualisée. La nouvelle solution d'e-commerce est la suite logique du processus de numérisation propre à l'entreprise, car la maison Hunn Gartenmöbel AG a très rapidement réagi aux défis que posait la crise du coronavirus: au mois de mars 2020 déjà, l'entreprise proposait des conseils vidéo en direct par le biais de Facetime et WhatsApp alors que les clients pouvaient effectuer des visites virtuelles de l'exposition de meubles avant d'être dirigés directement vers le shop en ligne.

«Le coronavirus a accéléré de manière extrême l'évolution technologique», constate Andreja Cosic, E-Commerce Manager dans l'entreprise Hunn Gartenmöbel AG. «Des étapes de développement qui auraient normalement pris entre deux et trois ans ont pu se faire en une année. L'acceptation pour de tels projets est très élevée, tant auprès de l'employeur qu'auprès des collaborateurs et de la clientèle.»

Le phénomène du e-commerce dans le secteur des meubles s'est fortement modifié. Outre les nouveaux modèles d'affaires et les technologies numériques, on constate également l'émergence de nouveaux concurrents.

«Toutefois, pour de nombreux consommateurs, le shop en ligne n'est qu'un canal d'information préparatoire», précise M<sup>me</sup> Cosic. C'est pourquoi il faut des contenus liés aux utilisateurs, d'excellentes photos et vidéos des produits, des données techniques et fonctionnelles, des possibilités de filtrage, de la confiance et de la transparence en ce qui concerne le processus de commande ainsi que des délais de livraison fiables. Néanmoins, le commerce stationnaire conserve toute son importance centrale: c'est ce que confirme également l'effet ROPO (Research online, Purchase offline, c'est-à-dire «recherche en ligne, achat sur site») constaté dans le secteur de l'ameublement.

● Beat Rüdt.



Andreja Cosic.

# Construction d'une maison: cinq conseils de l'experte finances

*Quiconque se lance dans la construction d'une maison doit en maîtriser les coûts de manière à éviter les mauvaises surprises, telles que des coûts supplémentaires ou des défauts de construction. Comment faire? Sandra Schwenn est responsable du service de conseil pour clients auprès de la Banque WIR et nous donne cinq bons conseils.*

## 1. Faites appel à un entrepreneur général

Un entrepreneur général (EG) prendra en charge la direction complète des travaux de votre nouveau bien immobilier, depuis la planification jusqu'à la remise des clés. L'EG vous garantit un plafond de coûts et donc une sécurité financière. Il supporte le risque de dépassement des coûts. Vous n'aurez pas non plus à vous soucier du respect des délais ni de l'attribution des commandes aux artisans, il s'en chargera. Vous disposerez ainsi d'une sécurité optimale en matière de planification et de budget. Cependant, lisez attentivement le contrat d'entreprise que vous signez avec lui: l'EG peut par exemple se réserver le droit d'ajuster les prix en cas d'augmentation des coûts des matériaux.

## 2. Confiez la construction à des professionnels

Si, toutefois, vous décidez de ne pas engager d'EG, nous vous conseillons de faire appel à un bureau d'architectes expérimenté et à des artisans sérieux pour la construction de votre maison, afin de vous assurer que les travaux soient réalisés dans les règles de l'art et dans les délais. Et ce, même si vous êtes un champion du bricolage: les non-professionnels tendent à sous-estimer la charge de travail. De plus, des travaux mal effectués dans la maison peuvent entraîner des conséquences coûteuses par la suite. En cas d'hésitations, confiez la surveillance indépendante de la construction à un fiduciaire du bâtiment, afin d'avoir l'esprit tranquille.

## 3. Choisissez vos partenaires de construction de manière stratégique

Demandez des devis et surtout des références à plusieurs entreprises – ne vous contentez pas d'opter pour le prestataire le moins cher. Le risque de défauts de construction et de planification augmente avec les entreprises travaillant en dessous du prix du marché. Vous reconnaissez une

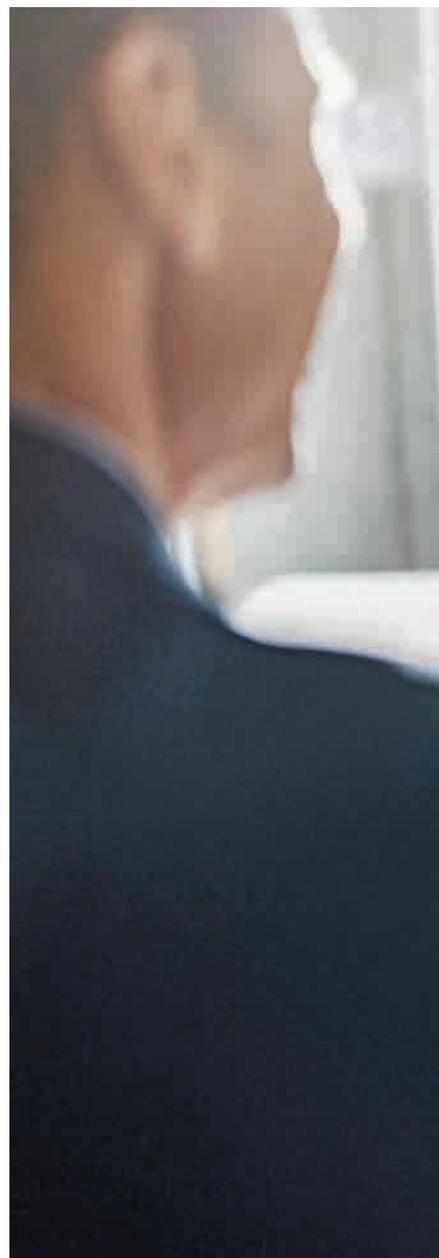


Sandra Schwenn.

entreprise sérieuse au conseil personnalisé qu'elle prodigue, à son offre transparente et aux projets qu'elle vous fournit en référence. Faites également attention à ces détails si l'on vous recommande personnellement une entreprise. Il est important de prévoir une réserve de sécurité en cas de dépassement des coûts (les experts recommandent de mettre de côté environ 10% du budget de construction) et de toujours garder un œil sur les dépenses courantes. Vous pourrez ainsi rapidement prendre des mesures si des coûts supplémentaires se dressent à l'horizon. La demande d'un extrait du registre des poursuites est également tout à fait admissible de nos jours, car c'est le seul moyen de vérifier noir sur blanc la solvabilité de votre futur partenaire.

## 4. Mettez sur la durabilité

Misez sur l'avenir lorsque vous construisez: une construction durable sur le plan énergétique peut sembler coûteuse





*Pour construire dans les meilleures conditions: une entreprise générale sérieuse, des maîtres d'ouvrage expérimentés et la bonne banque en tant que partenaires.*

*Photo: iStock*

de prime abord, mais elle valorisera cependant votre bien à long terme. Les lois sur l'énergie et les modèles de prescriptions énergétiques des cantons (MoPEC 2014) fixent des normes minimales pour les nouvelles constructions, par exemple en matière d'isolation thermique et de besoins en chaleur de chauffage. Vous pouvez construire votre future maison de façon encore plus écologique en appliquant, par exemple, la norme Minergie-P. Vous bénéficierez ainsi de subventions et d'allègements fiscaux, la valeur de votre bien immobilier augmentera et vous réduirez durablement vos besoins en chauffage. Une construction efficace sur le plan énergétique fait donc également sens du point de vue de sa rentabilité financière.

##### **5. Planifiez vos finances à long terme**

De nombreux maîtres d'ouvrage sous-estiment les frais courants d'un logement en propriété. En effet, il ne faut pas tenir compte uniquement du taux d'intérêt hypothécaire,

mais également des provisions pour l'entretien et d'éventuelles transformations et rénovations. Dans les nouvelles constructions, on oublie parfois que les éléments de construction, les installations techniques et les appareils commencent à s'user dès le premier jour et qu'il faudra un jour les rénover ou les remplacer. Il convient également de ne pas négliger les aspects fiscaux associés à la construction d'une maison. Les versements dans le pilier 3a sont intéressants pour presque tout le monde et peuvent réduire votre charge fiscale globale. Dans la plupart des cas, il est judicieux de faire appel à un expert fiscal. Quiconque s'engage dans un projet de construction doit donc faire ses calculs en se projetant dans l'avenir. Confiez votre planification à des personnes de confiance pour garantir que votre bien immobilier demeure encore finançable demain et que ses coûts restent supportables même en cas d'évolution de votre situation.



# ValoArena: une nouveauté mondiale à Melchtal

*Vous prévoyez d'organiser une sortie d'entreprise? Dans ce cas, pourquoi ne pas opter pour la Suisse centrale où vous attendent ValoArena, une attraction unique en son genre, et bien d'autres choses encore.*

Le jour J était fixé au 22 septembre: l'inauguration du centre de loisirs et de remise en forme représente le terme de la troisième étape de réalisation du complexe Melchtal-Resort. Le cœur de ce nouvel espace de découverte conçu et construit par Guido Gisler en plein cœur de la Suisse – le centre géographique de notre pays ne se trouve qu'à 6 km – n'est autre que la ValoArena.

ValoArena est une plate-forme de jeu à réalité mixte qui combine l'environnement réel à un environnement virtuel. Jusqu'à six participants se déplacent ainsi dans une arène réelle et vivent leurs actions de manière virtuelle à leur échelle et comme dans un jeu vidéo sur d'immenses écrans et sous leurs pieds. Si le facteur de divertissement est si important, c'est parce que la technologie interactive Valo, originaire de Finlande – dont on connaît déjà les variantes ValoClimb et Valo-Jump –, renonce complètement à ce que l'on appelle les «wearables»: pas de câbles, on ne tient rien dans les mains et on ne porte pas de lunettes disproportionnées sur la tête ou d'autres dispositifs informatisés sur le corps. Toutefois, le mieux est que vous vous fassiez vous-même une idée de la chose:



<https://valomotion.com/we-created-the-worlds-first-unattended-6-player-xr-arena/>

Les entreprises (ou bien sûr également des familles ou des associations) ont la possibilité de louer la plate-forme de jeu au prix de 60 francs l'heure. L'âge ou la condition physique des joueurs n'a aucune importance car le degré de difficulté des quatre jeux à choix peut se régler préalablement. Ceux qui le désirent peuvent transformer ce divertissement en un défi sportif et établir des classements. Le propriétaire de l'installation, Guido Gisler, s'en dit convaincu: «ValoArena est unique en son genre et convient de manière idéale au team-building ou à d'autres types de sorties d'entreprise.»

### **Piscine ou steak-house?**

La ValoArena vous a fait transpirer? Quelques pas plus loin, vous pourrez vous détendre et vous remettre de vos émotions dans la piscine et la zone de remise en forme – quant aux durs à cuire, ils pourront continuer à se dépenser sur les appareils de fitness. Tout est également prévu pour les gourmands, plus précisément dans le steakhouse Zum Roten Stier (Au Taureau Rouge). Trois salles de différentes tailles sont à disposition pour les ma-



*Guido Gisler, ici non pas dans la ValoArena, mais sur le parcours Ninja.*

*Photos: Paul Haller*

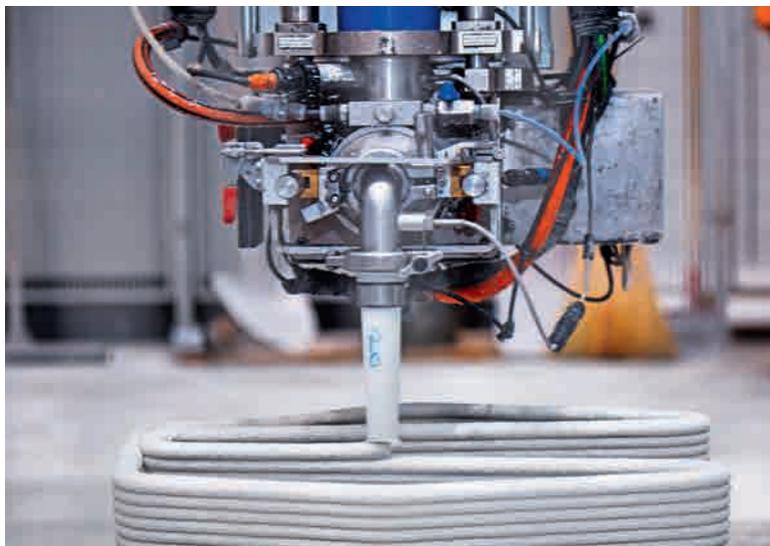
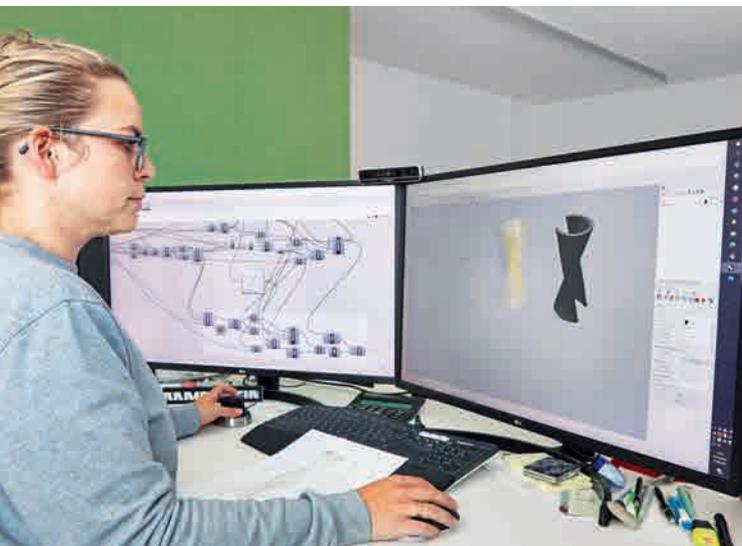
nifestations organisées par des entreprises. L'une d'entre elles n'est autre que la grande salle qui bénéficie d'un aménagement polyvalent: il est possible d'y transformer, en l'intervalle d'une demi-heure, une véritable scène en un bar des plus accueillants. Ces locaux pour manifestations peuvent accueillir entre 22 et 100 personnes. Si l'on n'est plus apte, par la suite, de se mettre en chemin pour retourner à la maison, il sera possible de louer une chambre ou une suite auprès du MelchtalResort. Le service de transfert peut également faire partie de tout un paquet de services que l'on peut réserver afin que rien ne manque: une Rolls Royce et une Bentley sont ainsi à disposition, entre autres.

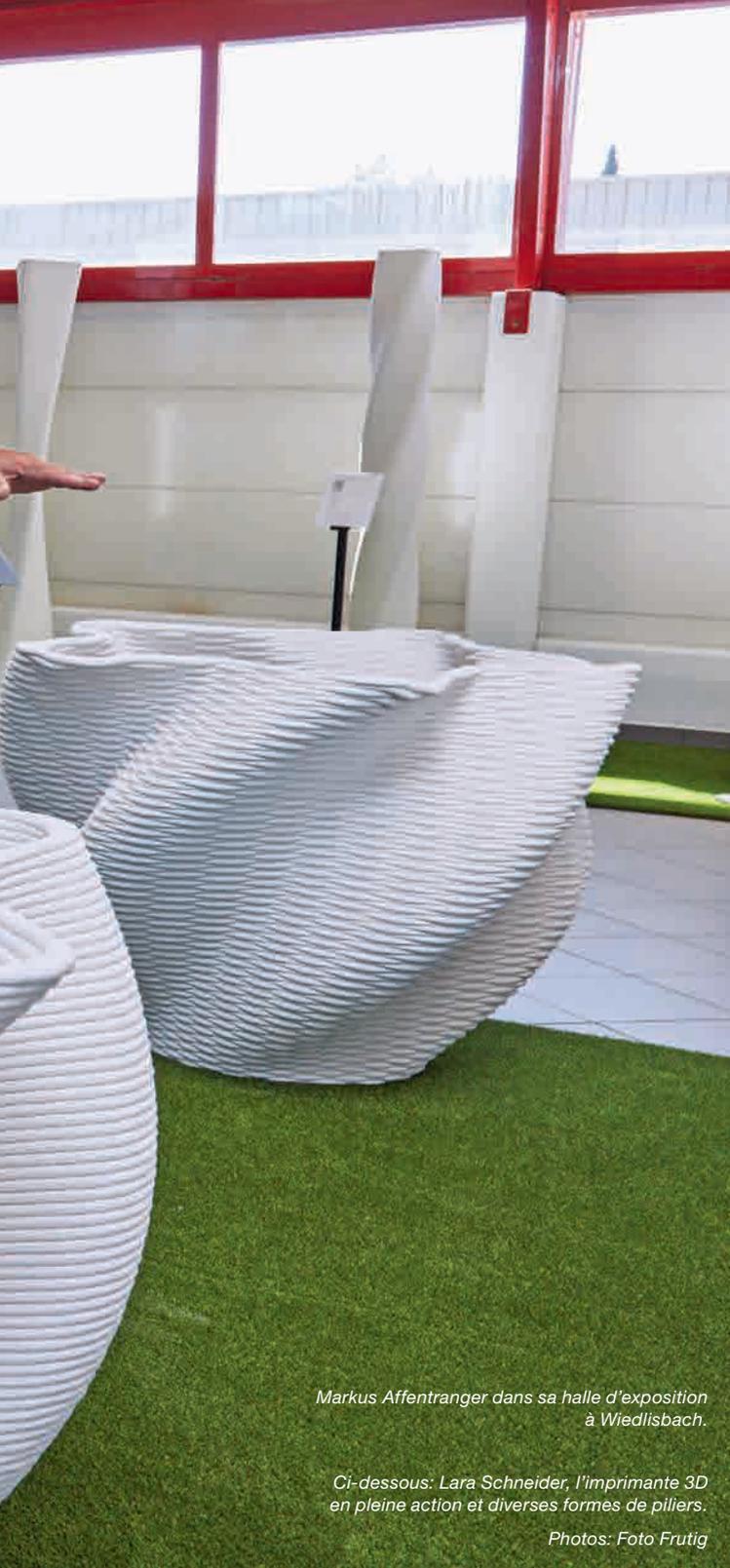
Les réservations sont possibles dès à présent: [info@melchtal-resort.ch](mailto:info@melchtal-resort.ch); 041 211 22 22

● Daniel Flury



# Une entreprise familiale opte pour l'innovation avec l'impression 3D béton





Markus Affentranger dans sa halle d'exposition à Wiedlisbach.

Ci-dessous: Lara Schneider, l'imprimante 3D en pleine action et diverses formes de piliers.

Photos: Foto Frutig

*Jouer un rôle de pionnier n'est rien de nouveau pour l'entreprise de construction Affentranger Bau AG: dès 2014, l'entreprise a surpris le secteur de la construction en mettant en service la toute première excavatrice au monde propulsée par de l'énergie solaire en lieu et place du diesel. Désormais, cette entreprise familiale révolutionne l'impression 3D béton – bien entendu également avec du courant électrique produit sur ses propres toits.*

Dans la maison Affentranger Bau AG, les augmentations du prix de l'énergie n'empêchent personne de dormir sur ses deux oreilles. Lauréate du Prix Solaire Suisse dans le domaine des bâtiments à énergie positive (2012), du Prix Solaire Suisse dans la catégorie des installations productrices d'énergie (2015) et du Prix Solaire Européen dans la catégorie des systèmes de transport (2015), l'entreprise recourt à l'énergie solaire à chaque fois que cela est possible. C'est ce qui l'a amené à mettre en service en 2014 la toute première excavatrice à accumulateur sur un chantier Affentranger, mise au point en collaboration avec l'EPF de Zurich, la Haute École du Nord-Ouest de la Suisse et la Haute École Internationale de Technique à Buchs. Avantage: sur le chantier, le conducteur de l'excavatrice et les voisins ne doivent plus subir un nuage de gaz d'échappement de poussières fines, le véhicule fonctionne sans bruit et les coûts liés au carburant se réduisent de plusieurs dizaines de milliers de francs par année. Cette prouesse a également convaincu le fabricant japonais d'excavatrice Takeuchi ainsi que le courtier en machines de construction Huppenkothen qui se charge désormais de la distribution de ces excavatrices solaires.

La technologie d'impression 3D béton n'est pas tout à fait nouvelle. On trouve ainsi sur Internet de nombreuses vidéos montrant des imprimantes cracher des maisons entières. On y trouve également des systèmes d'impression 3D d'échelle plus réduite qui produisent des objets d'une hauteur, d'une largeur et d'une longueur d'un mètre à un mètre et demi. Lorsqu'on y regarde de plus près, on constate que de tels systèmes d'impression 3D béton sont souvent de simples projets ne servant que des objectifs de relations publiques qui n'ont toutefois pas réussi à



s'établir durablement sur le marché en raison d'une qualité d'impression insuffisante, de caractéristiques de matériau décevantes ou d'un manque de rentabilité. C'est précisément ici que la maison Affentranger Bau AG se distingue de tous les autres prestataires de services en matière d'impression 3D béton dans le monde entier. Grâce à des installations de production industrielles, un processus d'impression très abouti et de nombreuses années d'expériences pratiques dans la construction, l'entreprise est en mesure d'imprimer de manière rationnelle et dans une qualité tout à fait unique en son genre des objets en béton d'une longueur de 5 mètres, de 4 mètres de large et de 3,5 mètres de haut.

Ce projet a été favorisé par un immeuble à usage artisanal comportant un entrepôt à grande hauteur de rayonnages situé dans le bourg bernois de Wiedlisbach qui appartient à la maison Affentranger Bau AG, elle-même domiciliée à Altbüron (LU). Cet ancien entrepôt à grande hauteur de rayonnages dispose des réserves de volumes d'air dont le silo de béton et l'imprimante ont besoin pour ce travail.

Les activités dans le secteur de l'impression 3D béton ne sont pas simplement tombées du ciel pour cette entreprise familiale gérée par ses propriétaires avec le président du conseil d'administration Markus Affentranger et ses trois fils Lukas, Gabriel et Marius qui font également partie de la direction de l'entreprise. Pendant des années, l'entreprise aura figolé son installation et investi beaucoup d'argent avant d'atteindre enfin la stabilité de production actuelle. On vous le disait: un véritable travail de pionnier. Aujourd'hui, la maison Affentranger Bau AG commercialise sous la marque Affentranger 3DCP – «3DCP» signifiant «3D Concrete Printing» – des produits issus de l'impression industrielle 3D béton. Les responsables de la maison Affentranger Bau AG sont très reconnaissants à la directrice du lieu de production à imprimante 3D béton, Lara Schneider. Sans sa patience et sa persévérance, l'entreprise ne serait pas là où elle se trouve aujourd'hui. Mme Schneider veille sur le processus d'impression et gère actuellement plus de 3000 objets d'impression conçus par l'entreprise elle-même tout en créant le design des produits avec un logiciel CAD – très souvent aussi selon les souhaits des clients.

Des pièces de construction telles que des piliers, des murs de refend, des éléments de balustrade et des coupleurs de raccordement jusqu'aux éléments de design pour l'intérieur comme pour l'extérieur tels que les éléments de protection visuelle, des plates-bandes surélevées, des bacs à plantes, des meubles en béton, des colonnes ou des rayonnages pour caves à vins: les possibilités d'application de cette technique sont illimitées, car l'impression 3D béton garantit une liberté totale quant aux formes et permet de fabriquer chaque objet dans n'importe quelle dimension – pour autant que la zone d'impression maximale soit respectée.



Kemal Polat imprime un siège.



### Comment en êtes-vous arrivés à développer votre nouvelle activité de l'impression 3D béton?

**Markus Affentranger:** Dans le secteur de la construction, l'expérience a montré que le degré d'automatisation et l'esprit d'innovation ne sont pas très développés. Nous considérons qu'il s'agit d'un véritable défi pour faire mieux. De plus, nous avons toujours été conscients de l'énorme potentiel de l'impression 3D béton pour de nouvelles solutions dans le domaine de la technique de construction. Par conséquent, ce défi nous occupe déjà depuis de nombreuses années. Il a simplement fallu un peu de temps pour que nous trouvions le système d'impression adéquat qui réponde à nos exigences et soit en mesure de s'imposer sur le marché.

Un autre aspect est l'exigence de la maison Affentranger Bau AG de mettre en place une production favorable à l'environnement tout en économisant l'énergie. L'impression 3D béton permet de fabriquer des pièces de construction et les formes les plus diverses de manière plus filigrane et précise, ce qui permet également de produire en ménageant les ressources en matériau. Comme les coffrages en bois ou en métal ne sont pas nécessaires dans l'impression 3D béton, cette technique nous permet également

d'éviter l'usure de matériel ainsi que l'énergie grise nécessaire à la fabrication de tels coffrages.

**Vous êtes, dans le monde entier, la seule entreprise en mesure de travailler dans des dimensions d'impression atteignant 5 mètres de long, 4 mètres de large et 3,5 mètres de haut, avec un écart maximal de 2 millimètres. La concurrence vous talonne-t-elle?**

Dans ce cas, il faut qu'elle se dépêche (il rit)! Le développement d'applications d'impression 3D béton répondant aux besoins de la pratique nécessite une sacrée dose d'esprit de pionnier et représente un travail fou. Il n'est pas possible d'avoir du succès en peu de temps. Il faut faire preuve de persévérance et réfléchir à long terme – ce qui est



*Ci-dessus: Sièges pour l'intérieur et l'extérieur. Ci-dessous: Le silo est un développement réalisé par la société Affentranger Bau AG.*



malheureusement de moins en moins le cas dans de nombreuses entreprises, tout particulièrement celles fonctionnant avec des managers. C'est la raison pour laquelle nous apprécions tout particulièrement la collaboration avec notre entreprise partenaire LCA Automation AG de Küssnacht am Rigi qui est également gérée par son propriétaire et nous soutient activement dans le domaine de la construction de machines et du développement de logiciels.

Par ailleurs, il n'existe aucune autre entreprise dans le monde entier, à notre connaissance, qui a réussi à atteindre le degré de qualité et d'efficacité que nous atteignons aujourd'hui. Nous étions par exemple en contact avec un fabricant d'imprimantes 3D béton d'Amérique du Nord. Des représentants de cette entreprise sont un jour venus nous visiter. Au niveau technique, ils seraient peut-être en mesure de se comparer à nous, mais je pense qu'en Amérique du Nord, l'état d'esprit face au travail, par exemple en matière de propreté et de degré de formation des collaborateurs, constitue un obstacle à une impression 3D béton répondant aux exigences les plus élevées.

**Le béton n'est-il pas surtout quelque chose de très concret, de grossier...?**

C'est le cas pour le béton et le mortier que l'on applique à la truelle ou qui coulent de la bétonnière. L'impression 3D béton évolue dans une tout autre ligue.

**À quels défis êtes-vous confronté?**

Les défis à relever sont si variés et exigeants que nous avons sans doute déjà quelques années d'avance sur d'éventuels concurrents. Quelques exemples: le matériau nécessaire à l'impression 3D béton de Sika nous est livré sous forme de poudre mais ne peut pas être soufflé dans un silo en raison d'une potentielle démixtion. C'est pourquoi ce matériau nous est livré dans ce que l'on appelle des Big-Bags. Nous avons donc développé notre propre système de silos qui vide de manière entièrement automatique les Big-Bags avant de transférer le matériau vers l'imprimante. De plus, tous les paramètres relatifs aux matériaux, aux machines et à l'environnement doivent se combiner parfaitement durant le processus d'impression pour que nous puissions produire dans la qualité souhaitée et que la vitesse de prise du béton soit parfaitement correcte. Nous devons donc parfaitement maîtriser de nombreux paramètres tels que la température, la viscosité et le rapport de mélange du matériau ainsi que le nombre de tours des cellules de mélange. La vitesse d'impression et le flux de matériau jouent également un rôle central: comme l'imprimante freine dans les courbes, il faut réduire l'approvisionnement en matériau en conséquence. Pour que les différentes couches cristallisent entre elles et se lient, le béton ne doit être ni trop dur, ni trop mou – je vous le disais: c'est très précis. Il faut éviter les pores dus à l'air. Tout cela nous permet d'atteindre une résistance à la compression d'environ 700 kg/cm<sup>2</sup>. Du béton normal dispose d'une résistance à la compression de seulement 300 kg/cm<sup>2</sup>.



Casiers bouteilles, installation de barbecue et pots à plantes aux designs Wave et Line.

### Qu'en est-il de la résistance à la traction et de la durabilité?

Les microfibrilles ajoutées au matériau de base sont très utiles pour assurer la résistance à la flexion. Avec environ 100 kg/cm<sup>2</sup>, la résistance à la traction du matériau utilisé pour l'impression à béton est environ quatre fois plus élevée que dans le cas du béton normal.

### Combien de temps vous a-t-il fallu pour maîtriser tous les facteurs déterminants?

Au cours de ces deux dernières années, nous avons investi d'innombrables heures pour le travail de développement et au plan financier, nous avons investi plus de trois millions de francs suisses dans ce nouveau secteur d'activité. Le résultat de ce travail acharné n'est rien d'autre qu'une production industrialisée d'objets réalisés par impression 3D béton. Néanmoins, chaque nouvelle journée représente un nouveau défi parce que le processus d'impression comporte encore un important potentiel d'amélioration et doit être stabilisé davantage. Nous avons

également dû constater que de très faibles fluctuations de la température environnante ou de l'humidité de l'air ont une influence directe sur le résultat d'impression et qu'il faut alors légèrement adapter les réglages de l'installation. Cela aussi aura constitué un processus d'apprentissage. Une très grande importance revient aussi à la propreté. Il faut nettoyer et entretenir très soigneusement les pompes, les tuyaux et les cellules de mélange après chaque étape de production. Dans le cas contraire, nous produirions le lendemain pour la poubelle dès que l'imprimante se mettrait en marche.

De manière générale, il ne faut pas non plus sous-estimer les conseils techniques nécessaires lors de toute impression à béton. Avant même d'établir un modèle de données 3D, nous devons soigneusement réfléchir aux exigences techniques que nos clients posent à un objet fabriqué par impression 3D béton et comment nous allons emballer, transporter et monter un produit après l'impression. Cette tâche est aussi exigeante que ne l'est le processus d'impression en tant que tel.

### Quel aura été jusqu'ici le souhait le plus original de la part de la clientèle?

Une pièce unique, à savoir un canoë en béton que nous avons livré pour une course à des étudiants en Allemagne.

### Quelle sera selon vous l'application la plus fréquente?

Les domaines d'application sont très larges. Dans le domaine du jardin, nos plates-bandes surélevées et nos bacs à plantes – avec ou sans fond – font partie des produits les plus appréciés. Ils sont déjà commercialisés par la maison Giarditec et sont en vente dans l'ensemble de la Suisse allemande dans des centres de jardinage sélectionnés. Dans le secteur de la construction et de l'architecture, ce sont les parois de séparation, les éléments de protection visuelle et acoustique, les piliers, les éléments de balustrade et les éléments de finition en tout genre qui sont les plus demandés.

**Compte tenu des 3000 formes déjà existantes, est-il encore possible de diversifier?**

Oui, bien sûr, le nombre d'applications possibles est pratiquement illimité. Un objectif est de produire à l'avenir des éléments de plafond. Ce n'est pas très simple. Il est bien possible de coller entre eux certains segments imprimés afin d'obtenir les longueurs nécessaires, mais la résistance à la traction reste encore un casse-tête; il n'est en effet pas encore possible d'imprimer des éléments d'acier d'armature...

Nous recevons également quelques demandes très intéressantes issues du monde de l'art. Ainsi, un artiste très connu au niveau international a soumis à une ville en Europe une offre relative à une sculpture et voulait savoir si cette œuvre pouvait être réalisée compte tenu de ses formes et de ses dimensions. Nous avons donc imprimé un prototype tout en proposant nos conseils techniques pour l'emballage, le transport et le montage. Résultat: nous pourrions livrer si l'artiste lui-même est pris en compte.

**Vos activités d'origine sont le bâtiment et le génie civil. Prévoyez-vous également d'imprimer des maisons?**

Nous ne voyons pas un grand avenir à la construction de bâtiments à l'aide d'imprimantes 3D. Une maison imprimée rend d'éventuels ajouts ou même des transformations plus difficiles, voire impossibles à réaliser. De plus, l'impression 3D béton dépend de la température extérieure et il n'y a donc que quatre ou cinq mois par année pendant lesquels il serait possible de réaliser de telles constructions. Finalement, notre philosophie n'est pas de poncer, crépir ou peindre les objets produits par l'imprimante 3D – ce sont là des processus qui sont nécessaires pour terminer un gros-œuvre imprimé. À notre avis, la technologie d'impression 3D béton renforcera encore la tendance qui va en direction de la construction modulaire à l'aide d'éléments préfabriqués. Ici, il sera possible d'utiliser cette technologie de manière sélective.

**Vos produits colorés ne sont jamais peints?**

Non, nous utilisons un béton minéral qu'il est possible de recycler entièrement. Une peinture non-minérale avec des couleurs synthétiques rendrait impossible une élimination sans problème et le recyclage du matériau. La couleur doit donc être minérale et doit être ajoutée au mélange. Nos eaux usées sont par ailleurs filtrées et neutralisées avant d'être relâchées dans les canalisations.

**Vous réalisez également des souhaits émis par vos clients. Que doit apporter un client pour que vous puissiez commencer à travailler?**

Notre responsable de production, Lara Schneider, se satisfait d'une esquisse au crayon et des dimensions correspondantes. Cependant, elle n'a rien contre un modèle de données 3D. Ensuite, nous produisons un article unique ou préparons la fabrication en série...

**D'autres innovations sont-elles en préparation?**

Nous ne voulons pas nous contenter de l'impression 3D béton mais combiner judicieusement cette technologie à d'autres innovations. Un autre développement breveté de la maison Affentranger Bau AG est une façade TWD pour bâtiments résidentiels et artisanaux qui contient également des éléments de construction produits à l'aide de l'impression 3D. Notre isolation thermique transparente (TWD) est basée sur de l'aérogel qui garantit, en combinaison avec d'autres composantes de construction et en fonction de la saison, la climatisation ou le chauffage passifs d'un bâtiment par le biais de la façade. Tout cela sans domotique ou autres installations électriques. De ce fait, les combustibles fossiles ou encore l'électricité nécessaire au fonctionnement d'une pompe à chaleur ou d'une climatisation sont autant d'énergies dépassées.

● Interview: Daniel Flury

[affentranger3dcp.ch](http://affentranger3dcp.ch)

**Halle d'exposition à Wiedlisbach**

Pour se faire une idée assez précise de l'assortiment de produits très complet de l'entreprise, il est recommandé de visiter le site Web dédié à l'impression 3D béton de la maison Affentranger Bau AG ([www.affentranger3dcp.ch](http://www.affentranger3dcp.ch)) ou la halle d'exposition de 900 m<sup>2</sup> à la Gartenstrasse 11 à Wiedlisbach. L'exposition est ouverte gratuitement et librement accessible du lundi au vendredi, de 8h00 à 16h30.



# BRÈVES

## Mobile Banking

### La Banque WIR au fond de votre poche

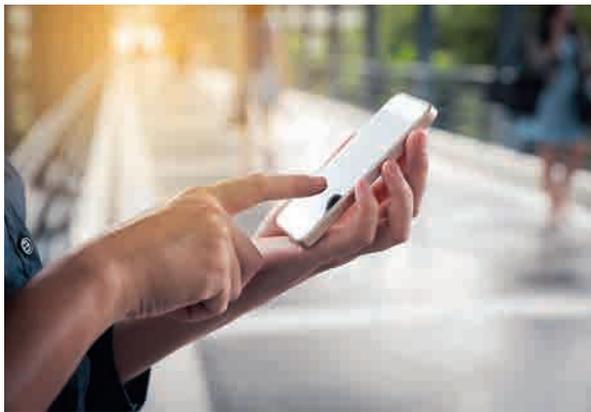


Photo: iStock

Grace à l'application de Mobile Banking de la Banque WIR, il vous est également possible de procéder à vos paiements, de contrôler vos soldes en compte ou de scanner des factures QR lorsque vous êtes en déplacement. Tout ce qu'il vous faut pour cela, c'est un contrat d'E-Banking valable et un appareil mobile (de la version iOS 13, respectivement Android-10 au moins). L'installation se fait très rapidement: loguez-vous sur E-Banking et cliquez sur la fonction «Mobile Banking». Après avoir ajouté votre appareil mobile, vous devrez encore définir un mot de passe personnalisé pour le service de Mobile Banking. Dans une deuxième étape, il s'agira d'installer l'application WIR E-Banking de l'Apple Store, respectivement de Google Play Store. Dès que vous aurez saisi le numéro de contrat ainsi que le mot de passe, vous pourrez cliquer sur le bouton «Activer» et commencer à employer le service Mobile Banking. ■

## Foire du Valais

### Le 30 septembre, c'est reparti!

La Foire du Valais (30 septembre – 9 octobre) est la plus grande exposition tout public de Suisse romande, mais aussi un rendez-vous incontournable pour la population valaisanne et romande. Elle comporte un très large assortiment de prestations culturelles, des expositions thématiques, de nombreuses possibilités de restauration, un parc d'attractions et tant d'autres choses encore. Pour la deuxième fois, la Banque WIR y sera présente avec un stand et présentera ses produits et ses prestations de services aux visiteurs de la foire. Bien évidemment, vous trouverez à nouveau sur le stand de la Banque WIR un jeu permettant de gagner divers prix immédiats.

#### Voici la Foire du Valais:

- La troisième plus importante exposition de Suisse
- La plus importante exposition de Suisse romande
- Plus de 200 000 visiteurs pendant 10 jours
- Plus de 400 exposants des branches les plus diverses
- Plus de 50 spectacles d'artistes (chant, musique, artistes de rue, danse)
- Surface d'exposition de 48 000m<sup>2</sup>
- Thème spécial: le vélo et la mobilité douce
- Banque WIR: stand n° 1135 dans la halle 11-18 (CERM 1)



Sandro Mondo et Chantal Page (agence de la Banque WIR de Sierre) actionnaient la roue de la fortune très appréciée du public.



La Foire du Valais attire un public nombreux.

Photos: màd

# Coqs vaniteux

Je suis écrivain. Sans succès et complètement inconnu, comme la plupart des auteurs. On n'accède à la célébrité que si l'on passe à la télévision. Or, on ne passe à la télévision que si l'on est célèbre. Les gens ne s'intéressent qu'à ce qu'ils connaissent et les médias publient ce qui intéresse leur public. Il faut donc tout d'abord parvenir à se hisser sous les feux de la rampe avant que l'on puisse profiter de l'attention que ces derniers vous procurent. Voici donc ci-après une petite histoire sous les feux de la rampe. Elle n'est pas particulièrement vraie, mais n'a pas non plus été spécialement inventée.

Prenons un cuisinier suisse! Il lui est très souvent arrivé de préparer des repas pour l'ancienne reine d'Angleterre. Bien entendu, il aime bien en parler. Voilà comment l'on devient un cuisinier d'exception. Un jour, il décide de rédiger son autobiographie. Pour cela, il engage un auteur. L'auteur a un concierge dans son immeuble. Ce dernier joue du tuba dans la fanfare du village. Après la répétition, les membres de la fanfare boivent un verre dans l'auberge de la place. Une télévision est suspendue sur le mur et c'est précisément à ce moment que passe un reportage sur un cuisinier d'exception. Que se passe-t-il ensuite? Le concierge réagit et dit: «Il faut que je vous dise, l'auteur qui a rédigé la biographie de ce cuisinier habite dans mon immeuble, au troisième étage. Vendredi dernier, à la fête du quartier, j'ai joué aux cartes avec lui. Le reste du temps, il est souvent à Londres, chez ce cuisinier.»

Les autres musiciens l'écoutent avec intérêt et ce soir-là, le concierge ne ramène pas son tuba chez lui en tant que concierge, mais en tant que partenaire de cartes de l'auteur de la biographie du cuisinier de la reine. Bien entendu, il est fort possible que l'auteur ne se soit plus rendu à Londres depuis longtemps, qu'il soit en réalité un toyet et que son teckel lâche des prouts dans l'ascenseur. Tout cela, en revanche, le concierge ne le raconte pas. S'il le faisait, il ne serait que le type qui joue aux cartes avec un toyet, propriétaire d'un teckel.

Le plus drôle: il en va joliment de même de l'auteur. En ce qui concerne le cuisinier d'exception. Même cinq ans après la publication de la biographie, nombreuses sont les personnes qui ne lui demandent pas «De quoi parle ton nouveau bouquin?» mais plutôt «Es-tu encore en contact avec ton grand cuisinier?» «Ben, leur répond alors l'auteur, de temps à autre, il me demande un texte. Nous nous sommes rencontrés la dernière fois il y a quelques semaines de cela et à l'occasion de nos noces d'argent, mon épouse et moi-même avons arpenté les rues de Londres en sa compagnie et celle de son épouse. Nous avons dégusté un excellent repas dans un Private Dining Club du nom de Mosimann's, mais aussi à Chinatown, ce qui était peut-être moins sélect mais plus original avec des jambes de poulet et des langues de canard.»



*Willi Näf est auteur indépendant et humoriste. Il vit dans le canton de Bâle-Campagne et en Appenzell. [www.willinäf.ch](http://www.willinäf.ch)*

*Photo: mäd*

C'est ainsi que le concierge se plaît à bénéficier, lui aussi, d'une certaine attention que lui apporte l'honneur de connaître l'auteur lié à une célébrité alors que ce dernier profite, à son tour, de l'importance que lui apporte l'honneur d'être lié professionnellement au cuisinier d'exception – même s'il préférerait qu'on vienne l'interviewer pour ses propres ouvrages littéraires les plus récents – alors que l'artiste-cuisinier, lui, profite de l'intérêt qu'on lui porte parce qu'il connaît si intimement la reine d'Angleterre. Trois coqs vaniteux, c'est-à-dire des gens comme vous et moi. Et quand s'éteignent les feux de la rampe, ils se retrouvent dans le noir et personne ne s'en souvient plus. À moins que?

À moins qu'ils n'aient appris à briller de leur propre force et qu'ils n'aient plus besoin de se vanter des relations qu'ils entretiennent, mais aient plutôt l'intelligence de les soigner. En effet, sur le lit de mort, personne ne vous dira: «Hélas, si seulement j'étais apparu plus souvent à la télévision!», mais bien: «Hélas, si seulement j'avais passé plus de temps avec mes enfants et mes amis!». Il est possible qu'aussi bien le concierge que l'auteur et le cuisinier d'exception mâchent un de ces jours péniblement leurs repas avec leurs prothèses dentaires dans le même EMS. Gageons que celui d'entre eux qui, tout au long de sa vie, n'aura que très rarement cherché à capter l'attention des autres, mais aura, au contraire, souvent offert la sienne sera celui qui bénéficiera du plus grand nombre de visites de la part de ses enfants, de ses petits-enfants et de ses amis!

*Les apprenants qui travaillent auprès de la Banque WIR depuis l'été 2022: Martina De Luca, Lorena Rifati et Jovan Oparnica.*

*Texte et photos: Patrizia Herde*

A photograph of three young adults standing in front of a large, 3D sculpture of the WIR logo. The logo is a red circle with a white border and the letters 'WIR' in white. The woman on the left is wearing a brown cardigan, a white top, and tan pants. The woman in the middle is wearing a black long-sleeved top and light blue jeans. The man on the right is wearing a blue polo shirt and dark pants. They are all smiling and looking towards the camera. The background shows a modern building with large windows.

**La Banque WIR est également entreprise formatrice**

*Outre l'apprentissage de banque traditionnel, la Banque WIR propose également un stage de 18 mois s'adressant aux diplômés d'écoles du cycle secondaire II. Au terme de leur stage, les participants obtiennent le certificat «Formation bancaire initiale pour porteurs de maturité» (BEM). Voici nos jeunes en formation.*

## Martina De Luca

«J'ai 16 ans et j'habite à Augst où j'ai également suivi l'école secondaire. Je suis originaire de Calabre, en Italie, et je vis en Suisse depuis 2017. Il y a déjà quelque temps que mon père habitait la Suisse et j'ai toujours été très curieuse de visiter ce pays. J'ai donc été très contente de pouvoir déménager en Suisse avec le reste de ma famille et je m'y suis très vite intégrée.

En Italie, je dansais beaucoup, en particulier du ballet. Aujourd'hui, j'aime beaucoup cuisiner et dessiner pendant mes loisirs.

Une formation commerciale m'a depuis toujours intéressée, car elle est variée et me permet d'utiliser mes connaissances linguistiques. Le contact avec les clients est également un élément qui me plaît tout particulièrement. Ce qui me plaît aussi avec mon apprentissage de banque, c'est que je vais pouvoir découvrir au cours de ces trois prochaines années divers secteurs de l'entreprise. L'enseignement dont nous bénéficions auprès du «Center for Young Professionals in Banking» (CYP) est, lui aussi, passionnant et exigeant.

Lorsque j'ai lu pour la première fois des informations relatives à la monnaie WIR, j'ai trouvé ce thème très particulier et même fascinant. J'ai tout de suite déposé ma candidature pour un poste d'apprentissage auprès de la Banque WIR et j'ai pu faire un stage, une expérience très positive. J'ai eu la grande chance de me voir retenue.

Quels sont mes projets d'avenir? Je voudrais tout d'abord finir mon apprentissage, puis décrocher la maturité professionnelle. Ensuite, je voudrais aller voyager pendant quelque temps avant de travailler à nouveau et de suivre ensuite une formation complémentaire. Toutefois, je ne sais pas encore dans quel domaine. Je voudrais tout d'abord découvrir tous les secteurs d'activité de la banque avant de prendre ma décision.»





## Lorena Rifati

«J'ai 20 ans et j'habite avec ma famille à Bâle. En été, j'adore jouer au beach-volley. Sinon, j'entreprends souvent des sorties avec mes sœurs, toute ma famille ainsi que mes amies et mes amis.

En octobre de l'année dernière, j'ai déposé ma candidature pour obtenir une place de stage auprès de la Banque WIR. J'en connaissais déjà le bâtiment. D'anciennes camarades de classe m'avaient recommandé la Banque WIR. Je trouve particulièrement fascinant le fait que la Banque WIR, avec sa propre monnaie complémentaire et son réseau de PME, ne soit pas une banque dite «normale».

Au niveau des branches économiques, je disposais de plusieurs options, mais un stage bancaire était pour moi depuis toujours un rêve. J'ai donc été tout particulièrement heureuse d'apprendre que j'avais décroché le poste. Auprès de la Banque WIR, j'apprécie l'environnement de travail très détendu, voire familial. Actuellement, je suis un cours d'introduction aux activités du centre de conseils et je me suis tout de suite sentie très à l'aise au sein de mon équipe composée essentiellement de jeunes collègues.

Après le stage, je voudrais bien suivre les cours de la Haute École Spécialisée, mais il est probable que je glanerais encore quelque expérience dans le monde du travail. Il y a de fortes chances que je reste dans le monde de la banque. J'aurais beaucoup de plaisir à passer une année à l'étranger pendant mes études. Par exemple dans l'une de mes villes préférées que sont Paris ou Miami. À cette occasion, je pourrais également améliorer mes connaissances linguistiques.»



## Jovan Oparnica

«J'ai 20 ans et j'habite avec ma famille à Riehen. Mon hobby préféré est le basketball. En raison d'une opération au genou, je dois malheureusement faire actuellement une pause prolongée. Pour passer le temps, je fais du fitness. J'espère beaucoup que je pourrai un jour jouer à nouveau au basket. Pendant mes loisirs, je passe pas mal de temps avec mes amis. Nous allons en ville ou organisons d'autres activités intéressantes.

Pourquoi avoir choisi un stage BEM? À l'école professionnelle, les systèmes bancaires étaient mon thème de prédilection. Il m'a donc été assez aisé de faire mon choix. Comme Lorena, je participe actuellement à une formation d'introduction aux activités du centre de conseils. Nous sommes déjà autorisés à procéder de manière autonome à l'inauguration de produits, ce qui génère à chaque fois une véritable sensation de succès. J'ai été très chaleureusement accueilli au sein du centre de conseils et je m'y suis immédiatement senti partie intégrante de l'équipe. L'ambiance y est très familiale et ouverte.

Après mon stage, je voudrais étudier à temps partiel auprès de la Haute École Spécialisée une fois que j'aurai trouvé quelle orientation m'intéresse le plus.

J'aimerais également voyager en Asie – tout particulièrement au Japon et en Chine. Pourquoi? C'est simple: parce que ces pays sont si différents de l'Europe. Ce serait également génial d'entreprendre un voyage à travers les USA avec mes amis.»



# Une révolution, tant sous terre qu'en surface!

Visualisation d'un hub logistique urbain: depuis ici, les marchandises sont transférées sous terre par le biais d'ascenseur avant de réapparaître à la lumière du jour dans un autre endroit.

*Pour Cargo sous terrain, l'entrée en vigueur de la «loi fédérale sur le transport souterrain de marchandises» représente définitivement le feu vert qui permet à ce projet, auquel participe également la Banque WIR, de prendre enfin de l'élan.*

La loi fédérale sur le transport souterrain de marchandises est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> août 2022. Ce qui se cache derrière l'abréviation «LTSM» est de la plus haute importance pour le projet suisse Cargo sous terrain (CST) représentant des investissements de plusieurs milliards: cette base légale représente définitivement le feu vert pour la mise en œuvre du projet. Si tout se passe comme prévu, le réseau sera complet en 2045. Coût du projet selon les estimations actuelles: plus de 30 000 000 000 francs.

Bien entendu, il n'existe aucune certitude au sujet de l'évolution future du projet. En effet, ces milliards ne sont pas la seule chose qui soit gigantesque dans ce plus grand projet de logistique jamais lancé en Suisse: entre Saint-Gall et

Genève, entre Bâle et Lucerne et entre Berne et Thoune, il est prévu de réaliser une infrastructure de 550 km de long dédiée entièrement au transport de marchandises, et ceci de manière souterraine, qu'on se le dise!

#### **Un projet milliardaire qui se passe de l'argent de l'État**

Le tout est financé par l'économie privée – la Banque WIR faisant également partie des actionnaires principaux de CST. «Parce que nous voulons participer à une solution judicieuse et d'avenir», précise son CEO Bruno Stiegeler. Depuis, le projet a surmonté plusieurs obstacles politiques et c'est précisément pour la fête nationale suisse 2022 que la base légale est entrée en vigueur. «Une belle





*«Si possible, les activités logistiques ne devraient pas représenter un obstacle pour d'autres.»*

*Patrik Aellig, responsable communication, Cargo sous terrain*

même problème que l'arbitre de football: ce dernier est bon tant qu'il est si possible invisible. Il est préférable que les activités logistiques ne représentent un obstacle pour personne, surtout pas sur les routes.»

Le fait que notre réseau routier atteigne peu à peu la limite de ses capacités explique l'origine du projet que les médias ont déjà considéré comme une véritable «révolution dans le transport de marchandises». Cependant, CST n'a pas été accueilli à bras ouvert dès le début: «Fichez-nous la paix avec cette utopie!», aura été, selon M. Aellig, le

premier réflexe politique. Au final cependant, les votations indispensables à l'adoption de la «LTSM» au Conseil national et au Conseil des États auront passé la rampe sans autre. «Même les voix contraires et les abstentions se voulaient surtout exprimer un signe critique, sans pour autant mettre en danger le projet.»

#### La concurrence resserre les rangs

CST est ce que l'on peut appeler de «l'innovation collaborative». La meilleure preuve de cet état de fait: parmi ses actionnaires se trouvent de grandes entreprises concurrentes. «Ainsi, les deux géants du commerce de détail veulent créer une plate-forme commune avec des distances de transport communes», précise M. Aellig. Les lieux de perçage dépendent des géologues, des ingénieurs... et des économistes. «Sur le papier, la distance la plus courte est celle qui implique les coûts de construction les plus bas», explique M. Aellig. «Juridiquement, le plus simple serait de rester pile sous l'autoroute car on éviterait toute discussion quant à la propriété du terrain.» Et: en fonction de la composition du terrain et en fonction de la nappe phréatique, il peut être moins cher de faire un détour. «Finalement, le résultat sera un mélange de ces trois variantes», conclut M. Aellig. Les machines de construction entreront en scène en 2026 et à partir de là, les choses deviendront véritablement spectaculaires.

● Volker Strohm

*Les marchandises sont transportées à travers la Suisse à une vitesse de 30 km/h – au plafond, une voie plus rapide est installée pour le transport de paquets et donc de marchandises de plus petite taille.*





## Gagnez un bon d'une valeur de 500 CHF à faire valoir au Deltapark!

Répondez tout simplement à la question suivante et vous aurez la chance de gagner un bon de Deltapark à Gwatt près de Thoun d'une valeur de 500 CHF.

**Jusqu'à quelle hauteur l'imprimante 3D de la société Affentranger Bau AG peut-elle imprimer des objets en béton?**

Envoyez votre réponse à [concours@wir.ch](mailto:concours@wir.ch). Veuillez également indiquer votre prénom, votre nom et votre adresse.

Délai de participation: 30 novembre 2022.



### Conditions de participation et protection des données

La participation au concours est gratuite et ne comprend aucune obligation d'achat. Peuvent participer les personnes âgées de plus de 18 ans et domiciliées en Suisse. Les collaborateurs de la Banque WIR soc. coopérative sont exclus de la participation au concours. Aucune correspondance ne sera échangée au sujet du concours. Les gagnants seront contactés par écrit. Un versement au comptant de la valeur du prix et tout recours juridique sont exclus. La participation au tirage au sort se fait indépendamment d'une relation existante ou future avec la Banque WIR soc. coopérative. Les données personnelles saisies ne seront utilisées que dans le contexte du concours.



Combien de fois dois-je encore te le répéter, Louie? Désormais, nous sommes des cybercriminels... Pas besoin de s'habiller comme cela!

Illustration: Mark Lynch/toonpool.com

# Manifestations

## Rencontre d'automne 2022

Samedi, 29.10.2022, KKL Lucerne  
(pour détenteurs de parts ordinaires)

## Assemblée générale 2023 de la Banque WIR

Lundi, 22.5.2023  
(pour coopérateurs/coopératrices)

Pour de plus amples informations, veuillez consulter notre site web sous [banquewir.ch](http://banquewir.ch) ou téléphonez au 0800 947 948.

## Informations juridiques

### Aucune garantie

Tous les articles, commentaires et calculs et toutes les indications ou autres informations («contenus») du Plus servent à informer le lecteur afin que ce dernier puisse se former une opinion personnelle. La Banque WIR ne garantit en aucun cas que les contenus mis à disposition sont corrects, complets et actuels. Le lecteur est conscient que les commentaires d'auteurs externes ne reflètent pas forcément l'opinion de la Banque WIR. Des informations relatives à des évolutions ou des performances passées ne garantissent en rien de futures évolutions.

### Aucune recommandation d'agir

Aucun contenu du Plus ne doit être considéré comme une recommandation d'agir ou comme une aide à la décision pour des décisions d'investissement ou encore des questions juridiques, fiscales ou similaires. Les contenus ne doivent pas non plus être compris comme encouragement à acheter des produits ou à recourir à certaines prestations de services de la Banque WIR ou de tiers.

### Conditions

Les tarifs et conditions mentionnés se réfèrent au moment de la clôture rédactionnelle et peuvent être modifiés en tout temps sans préavis.

### Reproduction

La reproduction d'articles du Plus n'est autorisée qu'avec l'accord exprès de la Banque et avec indication de la source.

### Clause de non-responsabilité

La Banque WIR décline toute responsabilité (y compris pour négligence) pour tout dommage résultant respectivement de l'utilisation ou de la non-utilisation des contenus de Plus ou de l'utilisation de contenus incomplets, voire faux.

## IMPRESSUM

### Plus

Le magazine pour les clients privés de la Banque WIR  
Octobre 2022, 88<sup>e</sup> année, n° 942

### Éditrice/rédaction

Banque WIR soc. coopérative  
Auberg 1  
4002 Bâle  
[www.banquewir.ch](http://www.banquewir.ch)

### Rédaction

Daniel Flury (rédacteur en chef), Patrizia Herde,  
Volker Strohm (responsable Corporate Communication);  
[info@wir.ch](mailto:info@wir.ch), T 061 277 93 27

### Traductions

Daniel Gasser, Yvorne

### Photo de couverture

Raffi Falchi

### Conception graphique

Schober Bonina AG / Kommunikationsagentur

### Mise en page

Vogt-Schild Druck AG, Derendingen

### Impression

Vogt-Schild Druck AG, Derendingen

### Mode de parution

En avril et octobre  
en français et allemand

Tirage global: 26 140

Changements d'adresses: Banque WIR, Centre de conseils,  
case postale, 4002 Bâle, ou F 0800 947 942



« Des bases solides  
pour la **vie.** »

Financez  
maintenant  
votre  
logement